



# 1 Les maisons de jeunes

Anne-Marie  
Voisard

## Un refuge contre l'oppression



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Il est une cabane quelque part dans le bois entre Saint-Edouard et Issoudun. Toute en hauteur. Son toit se confond avec la cime des arbres. Mais tellement étroite qu'elle en penche. Un peu plus d'ailleurs chaque hiver. C'est une maison de jeunes.

A part les Girard qui l'ont construite de leurs mains, très peu de gens connaissent cette maison. Loin comme elle est de tous les sentiers, il faut un hasard pour la découvrir. Et c'est ainsi qu'on l'a voulu.

Une cheminée de tôle est visible à l'arrière. C'est donc qu'on chauffe là-dedans. On peut y venir en tout temps, dès qu'on a envie de se retrouver entre amis, loin du regard indiscret des parents.

Les Girard sont chanceux. Beaucoup de jeunes qui vivent dans les quartiers défavorisés des villes les envieraient de posséder cette maison. A l'ombre des murs de béton, il n'y a pas place pour construire, certainement pas en tout cas avec des vieux bouts de planches. On est plutôt porté vers la démolition.

Les jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste, à Québec, ont gagné de haute lutte leur maison au 655 rue Saint-Gabriel. Partout dans les villes, des que surgit une maison de jeunes, on en a long à raconter sur les écueils qui ont failli faire avorter le projet en cours de route. Après neuf ans d'existence, l'Ouvre-Boîte du quartier Saint-Sauveur, située à deux pas de la rue du Carnaval au 554 rue Boisseau, ne sait toujours pas ce qui va lui arriver demain.

### Douze maisons

L'histoire sans cesse tumultueuse de ces maisons n'empêche pas les jeunes du

Québec de se battre toujours plus nombreux pour tailler leur place, à l'abri des adultes. Depuis quelques années, de nouvelles maisons se sont organisées; d'autres sont en voie de l'être. Elles ont des noms qu'on retient, comme: l'Arc-en-ciel, à Rimouski; Le Café-Argyle, à Sherbrooke; ou l'Escalier en mon temps, en banlieue sud de Montréal. Si on compte aussi les projets qui ont des chances de se concrétiser bientôt, comme à Charny près de Québec, on doit pouvoir parler d'une douzaine de maisons de jeunes au Québec.

Line, quinze ans, est une de celles qui fréquentent régulièrement ces maisons. Presque tous les soirs, on peut la trouver à l'Ouvre-Boîte. "Y viens pour l'ambiance, mais aussi pour la paix des parents. Ici on fait moins de morale".

Une autre fille de quinze ans raconte qu'elle est bien contente de pouvoir se réfugier à la maison de jeunes quand son frère revient, en congé, de la baie James. "A chaque fois, c'est trois jours de bière. On peut même pas regarder la télévision".

### Personne t'écoeure

"Si c'était ouvert tous les jours, j'viendrais", dit Michel, un gars qui étudie au cégep de Limoilou. "Des fois, on loaf" nos cours (faire l'école buissonnière) pour venir", avoue un autre jeune qui n'a pas encore réussi à franchir le premier cycle du secondaire.

Jacques, dix-sept ans, est attiré par le monde. Tout comme Maude, 15 ans, qui vient pour les copains. "Ici dit-elle, personne t'écoeure".

Maude a raison. La maison des jeunes respecte son monde. C'est même un principe sacré. "C'est pas parce que t'as dix ans que t'as pas droit à ton opinion", insiste Jacques Belleau, animateur à la maison Saint-Jean-Baptiste. Denis Lachance, animateur à l'Ouvre-Boîte, est du même avis. "On agit comme si les problèmes du jeune étaient inférieurs par rapport à ceux de l'adulte".

### Des goûts différents

Respecter le jeune, cela veut dire, par exemple, qu'on a laissé peindre ce petit salon tout en noir au deuxième étage de l'Ouvre-Boîte. L'effet est surprenant, surtout quand on se réunit pour écouter de la musique. A la maison Saint-Jean-Baptiste, Jacques Belleau se serait bien passé pourtant du rouge sang autour des anciennes portes d'arche.

"Le jeune n'a pas les mêmes critères de propreté et de beauté que nous", explique Marie-Paule Lamarre, elle aussi animatrice à la maison Saint-Jean-Baptiste. Ici, on le laisse libre. C'est sa maison. "Il a le droit de tout virer à l'envers s'il le veut", renchérit Jacques. "Il faut accepter. Même le ménage. Il n'est pas obligé de nettoyer s'il n'en a pas envie".

Marie-Paule manifeste certaines reticences. Il y a eu une soirée disco en fin de semaine et les jeunes ont laissé la maison en désordre. C'est elle, plus tard, qui a été obligée de tout ramasser. A son avis, il y a aussi une certaine éducation à faire. Marie-Paule est prête à se battre pour défendre les droits des jeunes, mais elle

trouve tout aussi important qu'on leur apprenne à se respecter entre eux.

### Le respect assimilé

L'équipe de la pancarte est tout à fait d'accord avec Marie-Paule. Stéphane, Jean-Yves, Diane, Daniel et Chantal et quelques autres viennent d'apprendre à leurs dépens la valeur du respect. Ils ont travaillé tout un après-midi à préparer une affiche qui devait être utilisée pour marquer la fin des travaux de restauration de leur maison, rue Saint-Gabriel. On l'a piétinée. Tout est à recommencer.

"Quelqu'un qui n'a pas le respect du travail de ses chums, bien sûr que c'est pas correct", reconnaît Jacques. Mais il ne faut pas se surprendre, selon lui, si "au début, c'est un peu anarchique. On enlève toutes les structures. C'est normal que ça péte. Le jeune n'est pas habitué. A l'école, à la maison, il y a toujours quelqu'un qui pense pour lui, qui lui dit quoi faire".

### Liberté: jamais trop

Morin (Jacques-Yvan), le ministre de l'Éducation, est en train de faire avaler à tout le monde qu'on a donné trop de liberté à nos enfants. La maison des jeunes prouve le contraire, soutient Sandy McKay, l'initiateur de la maison Saint-Gabriel. "Il y a une philosophie, dit-il, derrière ce qu'on fait. C'est l'apprentissage de la liberté".

Denis Lachance parle quant à lui d'un désir de sensibilisation à long terme. Le sens des responsabilités, ça ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Être libre, ça n'empêche pas non plus d'avoir le goût du travail bien fait. Pour Marie-Paule, c'est important. Quand tu te donnes le mal

d'entreprendre quelque chose, fais-le bien et jusqu'au bout, sinon ça n'en vaut pas la peine.

Marcel voudrait fabriquer des caisses de son "D'accord. Mais demande à Renaud de l'aider. Lui, il sait comment faire. L'autre jour, Rejean s'en est fabriqué une, mais toute croche. Ça joue mal".

Une fille propose de monter des sketches pour le samedi qui vient. On pourrait inviter des amis. Marie-Paule trouve l'idée bonne, mais à condition qu'on mette beaucoup de soin à préparer le spectacle. Elle va apporter du tissu. Elle a un grand livre qui explique comment fabriquer des costumes et des masques. "Mais il faut s'organiser pour que les autres aussi trouvent ça drôle. Pas seulement nous".

### Plus de pouvoir

"Des jeunes, c'est capable de dire ce que ça a à dire. C'est capable d'avoir du pouvoir aussi", dit une grande fille qui fréquente le Café-Argyle à Sherbrooke. Dans le premier numéro de leur journal, les jeunes de Saint-Jean-Baptiste parlent d'accéder à "plus de pouvoir d'expression, d'action, de revendication". Le journal de la maison, voilà à leur avis "un p'tit moyen"... "vers un réel pouvoir".

Attention, les jeunes se méfient d'une ligne de pensée qui serait subtilement imposée par les adultes. Ils l'écrivent dans leur journal. Les animateurs, de leur côté, sont prudents. "Nous ne nous retirons jamais assez du cercle d'influence que nous avons sur les jeunes. Nous ne les respecterons jamais assez".

## Les peurs des grandes personnes



"Nos chums disent que c'est toute une gang de crasseux pis de fumeurs de pot qui viennent ici".

"Moi, ma mère, avant elle était contre. Elle aime pas ça les cheveux longs. Une fois, ma soeur l'a amenée pour visiter. Maintenant, elle est d'accord".

Les maisons de jeunes sont suspectes.

Un groupe de jeunes ensemble, il doit sûrement se passer là des choses pas très catholiques, pensent les grandes personnes. Le sexe, la drogue et puis l'alcool. Le spectre est bien vivant.

Vous ne trouvez pas que ce petit jeune a les yeux un peu dans la vague? Et puis cet autre là-bas avec une oreille percée, juste une naturellement, il paraît que c'est un animateur. Qu'est-ce qu'ils peuvent bien trouver à se dire pendant toutes ces longues soirées?

C'est vrai que les jeunes parlent peu. La musique est forte. Ils le disent eux-mêmes, c'est l'ambiance qui les attire, la solidarité et aussi la chaleur humaine. Les jeunes du Café-Argyle à Sherbrooke se sont amusés à dire les mots qui leur viennent spontanément à l'esprit quand on leur demande d'identifier leur maison. C'était, dans l'ordre, "amitié, rencontre, joie, se connaître, enfin, bravo, salut, amour".

### Pas de pot, pas de bière

Les natures inquiètes peuvent reprendre leur calme. La consommation d'alcool et de drogue est en principe interdite dans les maisons de jeunes. "Pas de pot, pas de bière. Si t'en veux, tu sors dehors", explique Michel, un habitué de L'Ouvre-Boîte. "C'est normal. On veut pas avoir de trouble".

"On n'est pas non plus des hypocrites", soutient Jacques Belleau, animateur à la maison Saint-Jean-Baptiste. "Il y a des parents qui voudraient qu'on empêche leur jeune de prendre de la bière; mais, eux autres, ils ne se gênent pas pour boire devant leurs enfants." Jacques se souvient du temps où il travaillait comme éducateur au centre jeunesse Tilly (un centre d'accueil pour délinquants). "Les jeunes avaient pas le droit de raconter des histoires cochonnes, mais le surveillant, lui, avait toutes les libertés".

L'honnêteté amène Jacques à reconnaître que "on n'est pas non plus des curés". Si un jeune arrive "stone" à la maison, il ne sera pas jeté à la porte. "On va plutôt lui donner l'occasion de vivre son feeling".

### La paille chez le voisin

C'est encore Jacques qui rappelle le cas de cet adolescent arrêté dans le Mail

Saint-Roch au moment où il était en train de passer un joint à un camarade. Conduit devant le Tribunal de la jeunesse, il est condamné à \$25 d'amende. Ce jeune vit seul avec sa mère, une assistée sociale. "Est-ce qu'il n'y a pas aussi des travailleurs sociaux à qui il arrive de passer un joint à leur chum?", demande Jacques.

Dans les maisons de jeunes, on considère important de suivre "l'évolution normale" de la clientèle. La drogue, l'alcool et le sexe sont des sujets qui préoccupent les jeunes. Un sondage récent auprès de quatre-vingts élèves de la polyvalente de Charny, en banlieue sud de Québec, démontre aussi que les jeunes se jugent mal informés de ce côté. "Ce sont, disent-ils, des questions qui nous intéressent et dont on ne parle pas chez nous".

Sandy McKay, un des responsables de la maison Saint-Jean-Baptiste, constate que l'école, pas plus que la famille, ne répond aux besoins et aux préoccupations des adolescents. Certains jeunes ont écrit des textes d'opinion sur les cours de religion qu'ils reçoivent à l'école. "Tu devrais voir ce qu'ils pensent".

### Une information pas bornée

"Nous, ce qu'on essaie de faire, c'est de donner une information, la moins bornée possible", dit Jacques. Marie-Paule Lamar-

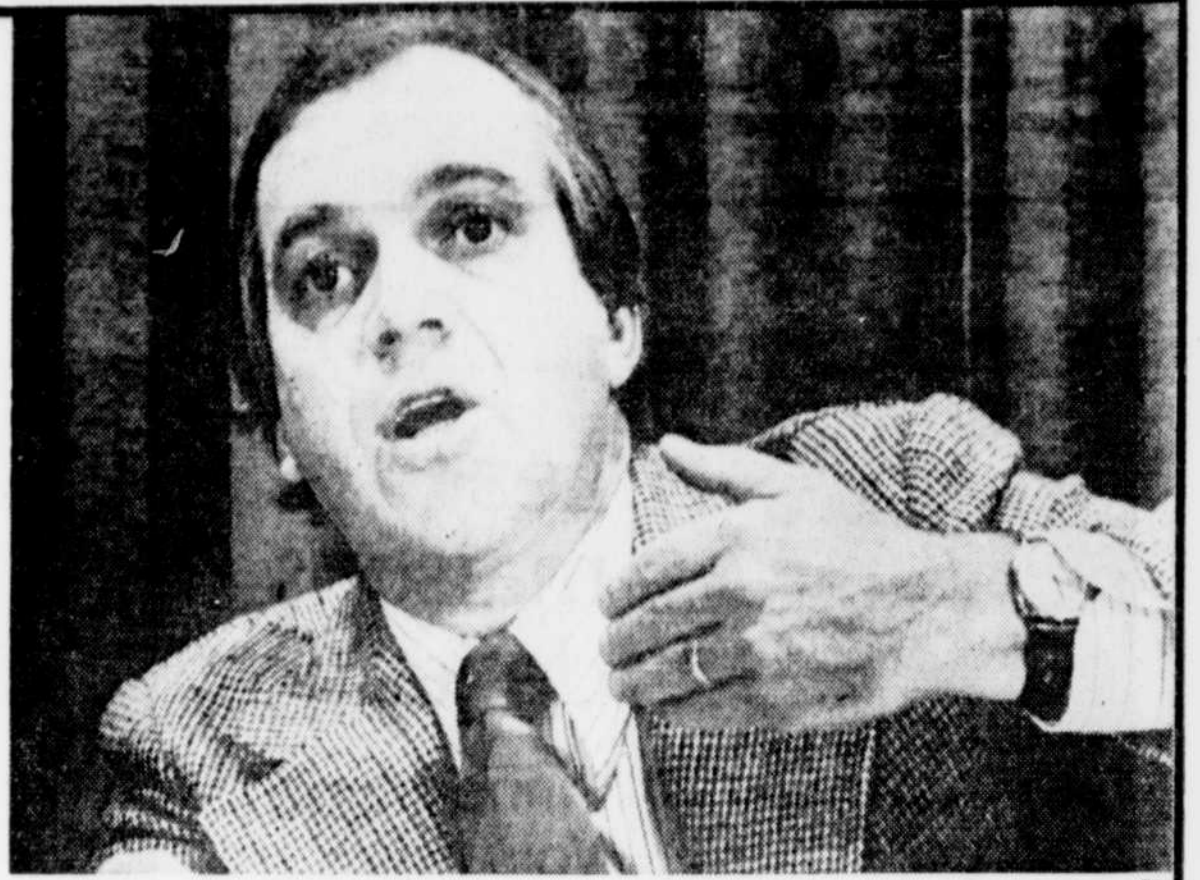
re, sa compagne animatrice, a tout de suite un exemple en tête. L'autre jour, un jeune (douze ou treize ans) est arrivé en disant: "J'ai vu deux lesbiennes". Marie-Paule demande des explications. Le jeune dit qu'il a vu les deux femmes s'embrasser. "Ah, c'est donc ça. Tu as vu deux personnes qui s'aiment? C'est vrai que c'est rare de voir des gens qui s'aiment", dit Marie-Paule. "On est bien plus habitués à voir du monde qui se chicane".

"La formation qu'on donne, ce n'est pas l'éducation familiale", reconnaît Marie-Paule qui n'a d'ailleurs pas l'intention de prendre la place des parents. Cette position était bien établie, les maisons de jeunes réussissent malgré tout à établir de bonnes relations avec certains parents.

Marie-Paule et Jacques ont entrepris de façon systématique la visite des parents. "On leur dit qui on est. On leur parle de nos objectifs. Pour qu'ils sachent où vont leurs jeunes". A L'Ouvre-Boîte, on a organisé une assemblée générale pour les parents. Certains sont venus, comme la mère de Maude. Elle a perdu ses reticences. D'autres familles, comme les Munro dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, se sentent rassurées. "Ils sont venus nous visiter, moi et mon mari, dit Laureane Munro. On n'est pas inquiets".

**Lundi: des milieux qui leur conviennent.**

# Le NPD redécouvre les Québécois



georges  
angers

L'état-major du Nouveau Parti démocratique s'est réuni jeudi matin au bureau du chef du parti à Ottawa pour dresser un premier bilan des élections de lundi. Ed Broadbent et ses principaux lieutenants en ont profité pour jeter les bases d'une réflexion sur l'avenir du NPD au Québec.

Les résultats obtenus par les néo-démocrates lundi au Québec ont apparemment convaincu les dirigeants du NPD de faire des efforts particuliers d'organisation.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les stratégies néo-démocrates avaient "oublié" le Québec lorsqu'ils ont défini les plans de leur dernière campagne électorale. Ainsi l'organisation du NPD au Québec n'a-t-elle reçu que \$100.000 des \$3 millions dépensés par le parti au cours de la campagne.

Néanmoins, les candidats néo-démocrates ont terminé deuxièmes dans 36 circonscriptions au Québec et le pourcentage du vote populaire obtenu par ce parti a doublé de mai à février. Ces résultats ont

étonné tout le monde, à commencer par les dirigeants néo-démocrates eux-mêmes.

Au-delà de l'étonnement, ils sont maintenant convaincus de pouvoir réaliser des gains au Québec, à la condition de faire des efforts particuliers. Dès jeudi, les dirigeants du parti se sont entendus pour multiplier les visites du chef du NPD au Québec au cours des prochains mois.

Ils ont également convenu d'étudier la possibilité d'engager trois organisateurs à plein temps à Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Ils n'ont actuellement qu'un seul organisateur au Québec, Denis Faubert. La décision finale sera prise prochainement par le directeur national du parti, Robin Sears.

Toujours jeudi, les dirigeants néo-démocrates ont décidé de raviver le comité constitutionnel du parti. Ils ont convenu, en principe, de réorganiser ce comité afin d'augmenter la participation des francophones; l'objectif visé est de 60 pour 100 d'anglophones et de 40 pour 100 de francophones.

## Stratégie

Les dirigeants néo-démocrates demeurent cependant divisés sur la stratégie à adopter au Québec.

Compte tenu du programme politique social-démocrate du NPD, plusieurs esti-

ment que la clientèle du Parti québécois est la plus susceptible d'entendre le message néo-démocrate. C'est notamment l'opinion d'Ed Broadbent.

Le chef du NPD ne se fait cependant aucune illusion sur ses chances d'attirer les péquistes à sa cause demain matin. Les positions nationalistes du PQ et du NPD s'opposent et M. Broadbent admet volontiers que son parti ne peut espérer faire des gains au Québec avant que la question nationale n'ait été réglée.

D'autres, par contre, estiment que les ambitions du NPD au Québec doivent être plus modestes. Ils souhaiteraient voir leur parti regrouper les "sans voix", sans égard aux divergences idéologiques. Ils pensent que le NPD peut devenir l'alternative au Parti libéral fédéral au Québec.

L'effondrement du Crédit social a notamment laissé sans représentation aux Communes un pourcentage important de la population québécoise. C'est une clientèle à courtiser.

C'est l'opinion d'un nombre de plus en plus important de dirigeants néo-démocrates dont William Roberts, un conseiller spécial de M. Broadbent qui a dirigé la campagne du NPD au Québec lors des dernières élections.

Selon les tenants de cette approche, le NPD doit sortir de son carcan idéologique et jouer un rôle politique plus large.

Quelle que soit la stratégie qui sera finalement arrêtée, les dirigeants du NPD ont maintenant acquis la conviction qu'il leur faut s'organiser sérieusement au Québec, ne serait-ce que pour donner au Canada anglais l'image d'un parti vraiment national.

C'est à cette seule condition, expliquait Bob Rae, député néo-démocrate de Broadview, que le NPD pourra espérer sérieusement sortir de sa traditionnelle position de tiers parti.

## Mutation

Ce débat autour de la stratégie à adopter au Québec illustre par ailleurs une réflexion plus large qui s'est amorcée au sein du Nouveau Parti démocratique et qui est susceptible de transformer profondément ce parti.

Tant qu'il était un parti pauvre, ses ambitions demeuraient limitées et les dirigeants néo-démocrates se satisfaisaient d'être en possession tranquille de la vérité.

Les modifications à la loi électorale adoptées il y a quelques années ont cependant permis au NPD d'atteindre la stature, du moins financière, des deux vieux partis libéral et conservateur.

Mais malgré des coffres bien remplis, le NPD n'a réussi qu'à faire des gains électoraux mineurs qui ne correspondent aucunement à l'effort financier consenti.

L'élection d'un gouvernement majoritaire lundi dernier a été accueillie avec soulagement chez les dirigeants néo-démocrates pour qui un profond examen de conscience s'impose.

Chez plusieurs néo-démocrates, on se sent en effet de moins en moins à l'aise dans le carcan idéologique hérité du CCF. Le discours socialiste traditionnel prête flanc aux chasses aux sorcières comme cela s'est produit au cours de la dernière campagne dans la région de Sudbury et qui a coûté son siège à John Rodriguez.

Assouplir le discours politique du NPD ne peut cependant se faire sans provoquer de remous chez les militants néo-démocrates. L'expérience du Waffle a laissé des cicatrices au NPD.

Néanmoins, cette transformation apparaît de plus en plus essentielle aux dirigeants actuels du Nouveau Parti démocratique pour que le parti puisse légitimement espérer former un jour le gouvernement.

Ed Broadbent a discrètement amorcé l'opération en déclarant notamment, au cours de la campagne, que le NPD allait réviser sa politique en matière de défense.

Ce que M. Broadbent a en fait annoncé, pour qui veut lire entre les lignes, c'est que son parti allait entreprendre une révision en profondeur de son programme politique.

# Le court passage de "Joe la gaffe"



réjean  
lacombe

A peine élu premier ministre, Joe Clark a voulu prouver aux Canadiens qu'il avait l'étoffe nécessaire pour faire "un bon" premier ministre. Le "Joe la gaffe", comme l'avaient baptisé certains antagonistes, n'a guère trebuché sur les fleurs du tapis.

L'une des premières erreurs qu'il a commises c'est d'avoir retardé aussi longtemps la convocation des Chambres. Ce premier pavé dans la mare conservatrice est devenu le premier boulet à la jambe du nouveau premier ministre.

Puis s'ajoutèrent avec autant d'acharnement au dossier des promesses non tenues, l'ambassade du Canada en Israël, Pétro Canada, etc., qui devenaient autant de clous dans le futur cercueil du premier ministre Clark.

Il n'en fallait pas plus pour que Joe Clark devienne la risée des Canadiens. Dans les journaux anglophones, les caricaturistes se payaient copieusement et même cyniquement sa tête en le présentant sous la forme d'une dinde.

Puis, vint le fameux budget de son ministre des Finances, M. John Crosbie. "Ce fut une erreur de notre part, confiait M. Clark à des journalistes qui l'ont suivi au cours de sa dernière campagne électorale. On croyait que les libéraux, après la décision de M. Trudeau de se retirer, allaient s'abstenir de voter."

En fait, M. Clark n'a joué rien de moins qu'une partie de poker. On sait ce qui est arrivé ce fameux soir du 13 décembre dernier. Il fut renversé en Chambre.

## Une nouvelle lutte

A l'aube de la campagne électorale, Joe Clark avait déjà les deux pieds dans le cercueil. Tous les sondages laissaient clairement entrevoir le peu d'enthousiasme des électeurs canadiens à l'endroit de leur premier ministre. Monsieur Clark et son équipe portaient donc perdants.

En dépit de ses sérieux handicaps, le premier ministre Clark n'a rien négligé au cours de la campagne pour tenter de reconquérir les faveurs des électeurs. Il a parcouru au-delà de 33.500 milles et visité 108 villes ou villages au Canada. Il a participé à 103 événements publics, à près de 80 entrevues et à 13 lignes ouvertes. Mais, on s'est rapidement rendu compte que le message qu'il tentait de livrer aux électeurs ne passait pas la rampe.

A cela, s'ajoutent les quelques erreurs

de parcours dont le principal instigateur a été nul autre que M. Clark. Admettre devant près de 100.000 téléspectateurs à Vancouver que, s'il est défait, "ce sera à cause de son image", c'était déjà se mettre la corde au cou. Il en est de même lorsqu'il a avoué tout de go que les sondages rendus publics par les moyens d'information rejoignaient les sondages internes du parti. Il admettait ainsi implicitement que sa formation politique tirait de l'arrière par une large marge sur les libéraux. Même si, par la suite, M. Clark devait rectifier son tir, il n'en reste pas moins que le mal était déjà fait.

Même phénomène lorsque des chahuteurs mettaient en lumière la promesse non tenue du déménagement de l'ambassade canadienne en Israël. "Nous avons fait une erreur, clamait bien haut le premier ministre. Nous avons le courage d'admettre nos erreurs et lorsque nous serons au pouvoir on aura encore le courage d'admettre les erreurs que l'on pourra faire."

Un tel aveu a de quoi décourager le plus optimiste partisan conservateur.

## Le Québec

Mais, ce qui est assez frappant de constater dans cette courte carrière de premier ministre, c'est que M. Clark n'a rien négligé pour secouer l'apathie des Québécois à l'égard du Parti conservateur. Après son élection du 22 mai, il nommait

trois sénateurs francophones à des postes de ministre.

Même au cours de la dernière campagne électorale, il se réservait au moins une journée par semaine pour venir prêter main-forte à des candidats conservateurs québécois. Cependant, les initiatives de M. Clark ont, comme on le sait déjà, été repudiées par les électeurs du Québec.

On s'explique mal chez les Tories cette attitude des Québécois. Même le ministre des Approvisionnement et des Services, M. Roch LaSalle, ne sait plus quelle explication fournir. "Je ne comprends plus, disait-il à un groupe de journalistes mercredi à Ottawa. Les Québécois votent majoritairement pour René Lévesque au Québec et votent aussi majoritairement pour Pierre Elliott Trudeau à Ottawa."

Effectivement, il y a matière à réflexion et déjà les stratèges conservateurs se mettent à l'oeuvre dans le but de connaître les véritables intentions des Québécois et aussi les raisons de leur apathie à l'endroit du Parti conservateur. Mais dans ce cas précis, on ne peut prétendre que Joe Clark est le seul responsable des déboires conservateurs au Québec.

## Les lendemains de M. Clark

C'est ainsi qu'avant même que ne débute la dernière campagne électorale, l'image de M. Joe Clark était lourdement hypothéquée. Jamais tout au cours de cette

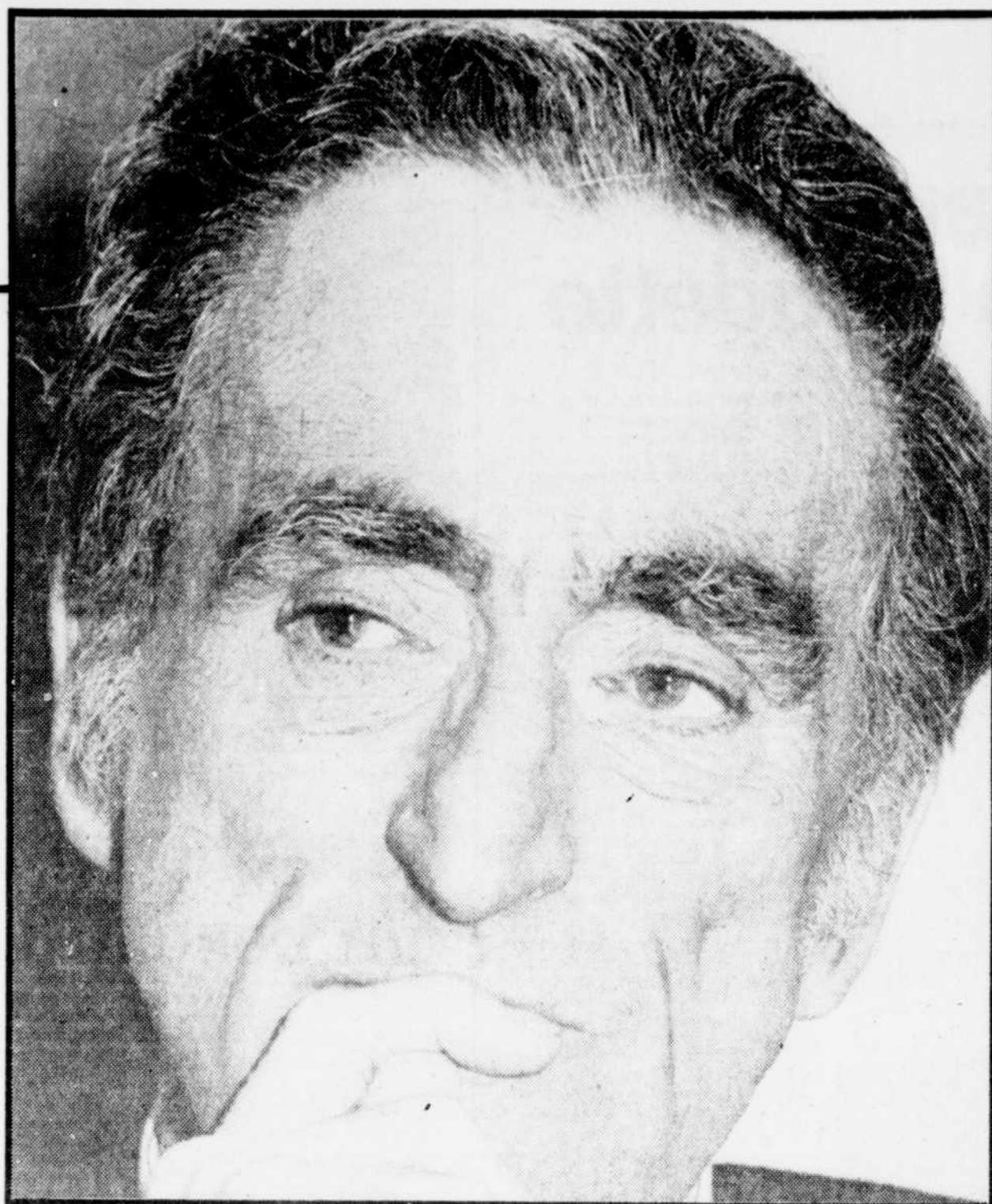
campagne il n'a réussi à surmonter les défis qui s'offraient à lui.

Certes, différents autres événements, comme le budget Crosbie et principalement la taxe d'accise de 18 cents, sont venus empirer la situation et n'ont pas contribué à faire de M. Clark un premier ministre qui réellement était au fait de la situation.

C'est ainsi que le chef du Parti conservateur n'a jamais eu besoin d'adversaire politique pour causer sa perte. Les Canadiens ont en quelque sorte choisi entre les deux maux, le moindre. Il serait pour le moins étonnant que le député de Yellowhead, en Alberta, conduise les troupes conservatrices lors d'une autre élection.

Mais, ce qui est assez rocambolesque de constater dans toute cette affaire, c'est que l'avenir de M. Clark est maintenant intimement lié à celui de son adversaire M. Pierre Elliott Trudeau. La tête de M. Clark n'a pas encore été mise à prix. On a assisté à une surprenante solidarité à la suite de cette défaite. Elle ne semble pas factice du moins pour le moment. Les vieux bonzes du parti qui souhaitaient le départ hâtif de M. Clark pourraient fort bien se retrouver emprisonnés dans leur propre désir.

Lorsque M. Trudeau se retirera, dans deux ou trois ans, alors M. Clark fera lui aussi une sortie élégante. Pour l'une des rares fois, les conservateurs font preuve de discipline. Joe Clark ne méritait quand même pas d'être lynché sur la place publique.



Le Soleil, Michel Parent

Au lendemain de la victoire de Trudeau sur la scène fédérale et à la veille du congrès libéral provincial, le moment paraissait propice pour donner l'occasion au chef du PLQ de préciser ses orientations.

M. Claude Ryan a accueilli cette semaine, à son bureau de Montréal, les journalistes du SOLEIL qui couvrent à l'Assemblée nationale l'activité politique.



j. jacques samson

## Garder la paix avec Trudeau

Les conversations sérieuses sur les positions constitutionnelles du Parti libéral du Québec et celles qui sont défendues par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau ne pourront reprendre qu'après les prochaines élections générales au Québec.

Nous autres, nous n'avons pas de mandat. M. Trudeau doit être prudent là-dessus, a affirmé le chef du PLQ, M. Claude Ryan, au cours d'une entrevue exclusive accordée au SOLEIL dans ses bureaux de Montréal, cette semaine. En tant que premier ministre, il doit faire affaire avec le gouvernement légitime du Québec.

«Suivant la logique qu'il s'est fixée, il va vouloir que la discussion référendaire se fasse autour de l'option du PQ, vu que c'est celle-là qui sera inscrite sur le bulletin», a insisté M. Ryan qui a discuté des mardi dernier de stratégie référendaire avec M. Trudeau.

Inutile de dire que c'est aussi notre position, a ajouté M. Ryan, qui soutient que son parti a fait acte de bon sens en mettant sur la table son livre beige sur le fédéralisme renouvelé.

Mais avec la campagne, nous allons faire dire au

PQ, voici ce que vous avez mis sur le bulletin, c'est ce que nous allons discuter».

Le chef libéral entend limiter les éventuels débats avec le premier ministre au contenu de l'option péquistes. «Si M. Levesque veut un autre débat, qu'il vienne en faire un dans les trois circonscriptions qui sont vacantes», a glissé M. Ryan.

«Nous avons notre congrès au début de mars; il y a le débat à la chambre sur la question et ensuite, à deux ou trois semaines d'avis, nous tombons dans la campagne proprement dite».

Cet échéancier serre écarte pour M. Ryan toute possibilité de pourparlers avec le Parti libéral fédéral dans le but d'aplanir les divergences de vues entre les deux programmes constitutionnels.

### Une opération de "finissage"

M. Ryan affirme par ailleurs qu'il a perdu toute confiance dans ses adversaires péquistes depuis que le libelle de la question référendaire ne reflète plus les énoncés du livre blanc et les possibilités d'un second référendum. «Qu'est-ce que veut dire tout ce

"finissage"», a lancé M. Ryan. «Moi ça me laisse bien, bien sceptique. C'est de l'opportunisme pur et simple!»

Le chef libéral a ajouté tout de go que le référendum n'était pour lui qu'une opération de masquage, une opération superficielle et de camouflage. Il affirme par contre que son parti est obligé de «jouer le jeu». «Quand vous êtes l'Opposition officielle, vous devez énoncer toutes les objections que consciencieusement vous nourrissez à l'endroit du projet présente».

«Le public n'aurait pas admis une attitude de boycottage de notre part. Il nous paie pour faire de l'opposition substantielle».

### Une campagne de 3 semaines

Le chef libéral est d'avis qu'une campagne référendaire courte sera suffisante. «Si la campagne est de 50 jours, les 15 premiers serviront à consolider les structures d'organisation dans les comités, etc. La partie réellement intensive, quand vous avez eu trois semaines, c'est beaucoup. Les gens ne mordent pas trop à l'avance».



## Prêcher les bienfaits du régime fédéral

Les militants pour le "Non" au référendum exploiteront au maximum les "thèmes locaux et régionaux" au cours de la campagne qui s'amorce.

Cette stratégie vise à faire évaluer par chaque Québécois l'importance physique et financière de l'administration fédérale dans son milieu, affirme M. Claude Ryan au cours de l'entrevue.

«Qu'est-ce que le gouvernement fédéral représente dans les Cantons de l'Est, par exemple? Il faut dire aux gens, il y a tant de bureaux de postes ici, il y a tant de millions versés en allocations de vieillesse ou allocations familiales, en assurance-chômage».

Le gouvernement fédéral a déjà compilé beaucoup de statistiques sur le sujet et nous allons inviter nos militants à repérer eux-mêmes les signes de la présence fédérale et à les faire voir à leurs concitoyens, a dit le chef libéral.

«On est obligé de parler de la présence fédérale parce que c'est ça qui est en question. Ce que le gouvernement du PQ veut faire, c'est éliminer le gouvernement fédéral et il faut bien montrer à quoi il sert. C'est eux qui nous y obligent».

### Regroupement pour le NON

M. Ryan indique qu'une dizaine des 70 sièges au comité national du "Non", qu'il présidera, sont réservés pour des députés fédéraux.

Il attend toujours les réponses de deux grands partis fédéraux, dont la participation ne devait être précisée qu'après l'élection fédérale. «Nous sommes prêts à les accueillir mais nous voulons que ça demeure une structure provinciale avant tout».

«J'ai l'impression que selon qu'ils sont au pouvoir ou non, leur attitude peut changer», a jeté M. Ryan en trébuchant sur les récentes tergiversations du conservateur rescapé de Joliette, M. Roch LaSalle.

«Nous ne pressons pas le citron. S'ils ne veulent pas venir, ils travailleront de la manière qu'ils préfèrent», ajoute-t-il.

Le chef libéral assure toutefois qu'un grand nombre de députés fédéraux ont déjà offert leurs services. Aux niveaux local, le palier le plus important, selon lui, les députés fédéraux ont une place ex-officio au sein des comités du "Non".

M. Ryan dit qu'il s'accommodera très bien, pour sa part, d'une campagne d'une durée de 35 à 50 jours, et que les \$2 millions de dépenses autorisées seront suffisants.

Il n'entend pas inonder le Québec par une campagne publicitaire, toujours très onéreuse, mais mise plutôt sur les contacts personnels et la couverture régulière des médias, qu'il juge adéquate, «d'une façon générale».

## Austère, le ton neutre, Ryan parle...



gilles lesage à québec

Directeur du Devoir, M. Claude Ryan avait un vaste bureau, mais modeste, meuble sans recherche, anonyme. Chef du Parti libéral du Québec (PLQ) depuis deux ans, son bureau, plus petit et modeste encore, ressemble à un autre. Pres du pupitre, l'inévitable machine à écrire du journaliste impatient. Sur les murs, pas de photos de famille, pas de souvenirs personnels, sinon quelques plaques que les clubs sociaux distribuent à 50 exemplaires par année à leurs conférenciers "invités". Le seul luxe, une télécouleur dans le coin, pour les bulletins de nouvelles.

Autour d'une minuscule table ronde, M. Ryan entretient les journalistes du SOLEIL, pendant deux heures, sans répit, sans café. Il semble fatigué, il n'élève pas la voix, les traits d'esprit et les saillies sont absents de son propos. Sur le veston, les pellicules forment une légère couche blanche. Sur un bloc-notes, devant lui, il a écrit deux verbes qui ne cessent de m'intriguer, en lettres moulées: MOURIR—VIVRE.

Il lui arrivait à l'occasion de fumer de petits cigares. Il semble avoir même abandonné ce "vice" et rien ne le distrait d'une tâche à laquelle il prend, de toute évidence, un plaisir immense et un intérêt passionné. A plusieurs reprises, il nous parle de son comte d'Argenteuil, émaillant ses arguments d'exemples ou de références puisées chez ses électeurs, qu'il visite d'ailleurs souvent.

L'homme est resté lui-même. Quel contraste avec son prédécesseur, Robert Bourassa, qui ne rencontrait pas les journalistes sans être passé sous les ciseaux de son coiffeur personnel et qui débitait des cassettes à l'infini.

Les réponses de M. Ryan sont claires, directes et précises. Avec lui, les notes sont faciles à prendre, ordonnées comme son discours et sa vie austère. Même en parlant d'adversaires, il ne se départit pas d'un ton neutre, monocorde, presque indifférent. Il ne rabroue pas les reporters, ne leur fait pas la leçon. «Fatigue? Nouvelle image en mode mineur, à l'exemple du "low profile" de M. Trudeau? Je ne sais, toujours est-il qu'en deux heures, il n'a viltendé qui que ce soit, jeté aucun anathème.

Pour lui, les choses vont bien, il est satisfait de la tournure des événements et, calme, il est sûr de sa bonne étoile: le "non" recueillera les deux tiers des suffrages, assure-t-il.

Le retour en force de M. Trudeau le gêne-t-il? «Au contraire, dit-il, il n'y a pas de jalousie ou de concurrence entre nous, et s'il est plus applaudi que moi lorsque nous serons à la même tribune référendaire, je n'en serai pas frustré».

Longuement, il discute du livre beige, «Une nouvelle fédération canadienne», et des réactions diverses qu'il a suscitées, au Québec et à l'extérieur. Il donne des explications, des éclaircissements, convaincu que les critiques les plus sévères viennent de ce que certains n'ont pas compris la perspective d'ensemble du document Langlois-Ryan-Tremblay.

Le regroupement des forces fédéralistes? Il est déjà fait en bonne partie, la ou c'est important, sur le terrain, dans les circonscriptions. Des unionistes et des créditistes rejoignent spontanément les comités du "non", sans entente au sommet, sans mot d'ordre.

Des points importants du document constitutionnel sont remis en question par des militants? Le chef ne s'en offusque point, donne raison sur un sujet, est prêt à discuter sur un autre, rejette un troisième, mais sans acrimonie.

M. Ryan explique longuement les différences de style entre le PQ et les libéraux, le premier s'adressant aux intellectuels et à des chapelles aristocratiques qu'ils essaient d'agrandir, le second cherchant à rejoindre les gens ordinaires et les prenant tels qu'ils sont. Comme tout le monde, il constate la polarisation qui se fait, mais il ne l'attribue pas à la seule approche du référendum, à son avis, il y a là de la confiance envers son style de leadership, simple, direct, pas compliqué pour deux sous, colle à la réalité quotidienne. «Nous sommes moins raffinés que le PQ, mais ça réussit mieux».

La campagne référendaire sera-t-elle un combat de coqs, comme à l'Assemblée nationale certains jours? M. Ryan s'en défend bien. Il prévoit une lutte moins "personnalisée", notamment parce qu'il n'y aura pas de candidats, seulement une option en discussion. Il estime que ses écarts de langage ont été moins fréquents que ceux de M. Levesque, qui fait souvent allusion à ses convictions religieuses. «Je ne cherche pas la bataille, mais je ne me racherai pas non plus. Si j'estime que la question référendaire est une fraude, je le dis; si je pense que Claude Morin est un opportuniste, je le dis comme je le pense». Une seule crainte: que les péquistes n'acceptent pas leur défaite et se lancent dans des accusations d'abdication et de trahison.

Même pas un mot de récrimination contre les médias. Dans l'ensemble, ils font bien leur travail, et je suis bien mal placé pour en être juge. Et quand je ne suis pas content, je le dis à l'intéressé, pas à son patron».

## Le PQ est coupé du monde ordinaire

La clientèle du Parti québécois a atteint son sommet peu après l'élection générale de 1976 et n'a cessé de décroître depuis, selon le chef libéral Claude Ryan. Ce dernier maintient le postulat qu'il utilise depuis quinze ans d'après lequel la grille électorale québécoise est composée de deux tiers de fédéralistes. «Je ne crois pas que ça a changé».

M. Ryan soutient que les pointages effectués par les organisateurs péquistes manquent de rigueur et que le pourcentage des indécis est beaucoup moins élevé que les médias ne l'ont laissé entendre.

Il attribue surtout le plafonnement du PQ au fossé creusé entre «le monde ordinaire» et les membres du parti ministériel. Le Parti libéral renouvelé qu'il dirige depuis 1978 est plus près de la population. «Les gens avaient conçu notre parti comme un parti aristocratique. De le voir revenir à des méthodes directes et simples, ça inspire confiance».

M. Ryan juge par contre les péquistes «assez éloignés de la réalité, du citoyen ordinaire».

Il s'agissait pour nous autres d'occuper la place que nous avions un peu abandonnée au cours des années, de retourner voir les gens chez eux».

Le chef libéral a indiqué que les libéraux feraient une campagne référendaire basée sur le contact personnel systématique, rue par rue. Des sessions de formation sont données partout en province pour fournir aux militants les éléments d'argumentation nécessaires.

«Le PQ recrute ses éléments dans des milieux plus limités: étudiants, professeurs, professionnels de mouvements sociaux. Il n'a pas la même diversité représentative que nous».

M. Ryan ajoute que les opérations de contacts des péquistes sont plus difficiles. «Rien qu'à cause du spectre de la séparation, il y a un paquet de gens qui ne veulent pas les voir».

# science

## Le soleil chauffe toujours les Gaudette

par Claude Tessier

Le soleil brille et chauffe toujours les Gaudette de Varennes qui habitent depuis quelques mois une maison à chauffage solaire intégral. Ils n'ont pas froid dans leur maison qui ne compte que sur le soleil pour l'alimenter en énergie.

Cependant, au bout d'un an, les choses continuant ainsi, ils pourraient se trouver en déficit d'énergie, de l'ordre de 15 à 20 pour 100, et ils auraient à compléter par du pétrole ou de l'électricité ce qui leur manque en énergie solaire.

Ce sont là les premiers résultats

préliminaires d'une expérience entreprise, l'automne dernier, par l'Institut national de la recherche scientifique pour développer des systèmes de stockage de chaleur capables d'emmagasiner suffisamment d'énergie durant l'été, grâce à une citerne d'eau chauffée par l'énergie solaire, pour compléter l'apport des capteurs solaires durant l'hiver.

Ces données inédites révélées au SOLEIL par le directeur du projet, M. Fernand Rhault, portent à croire que les chercheurs devront peut-être agrandir les capteurs solaires et la réserve d'eau sous terre pour combler le déficit qui s'annonce.

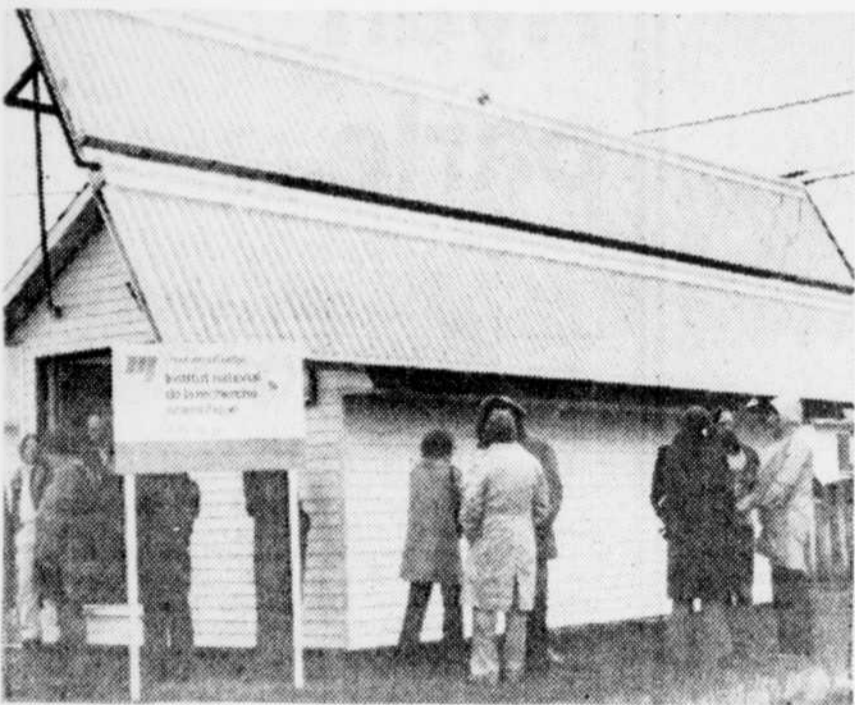
Il s'agit bien entendu d'une expérience qui donne néanmoins des renseignements intéressants sur le comportement du soleil et le chauffage d'une maison unifamiliale classique.

Par une journée froide de janvier dernier, le mercure se maintenant à -20 C, la maison des Gaudette a demandé, pendant 24 heures, 160 kWh d'énergie. Pendant les cinq à six heures que le soleil a brillé durant cette courte journée, il a fourni 50 kWh ou le tiers des besoins. Pour garder la maison au chaud, il a fallu tirer 100 kWh dans la grande citerne d'eau chauffée à 25 degrés C par l'énergie solaire au cours de l'automne.

Un autre jour, alors que le mercure était à 0 C, la demande de la maison a été de 90 kWh. Le soleil en a fourni 50 et le reste a été puisé dans le stockage. Les extrapolations préliminaires font voir que si les choses continuaient, le déficit énergétique solaire, sur un an, serait de 15 à 20 pour 100 des besoins.

M. Rhault a dit que janvier 1980 a été un mois privilégié. La demande en chauffage a été moyenne. Il n'y a pas eu de neige, ce qui a contribué à réduire l'énergie irradiée par la neige et captée par les capteurs solaires. Les vents moyens ont été plus élevés que d'habitude. On n'a pas tenu compte non plus des données sur la contribution du sol en énergie dans lequel est enfouie la citerne.

L'ordinateur continue donc à cumuler les renseignements que les chercheurs passent au peigne fin. L'expérience doit durer deux ans. Pendant ce temps, l'INRS-Energie s'attaquera aux paramètres économiques et verra s'il est possible d'appliquer le stockage d'énergie solaire à des ensembles communautaires. On voit déjà que le soleil, quand on veut le maîtriser, est capable de chauffer et les maisons et l'intérêt des chercheurs.



Les capteurs de la maison solaire de l'INRS-Energie à Varennes ont été mis en service à l'automne.



Le coulage de pièces à la Fonderie Laroche et Frères, de Pont-Rouge.

## Les fonderies québécoises ont besoin de spécialistes

par Claude TESSIER

Au plan technologique, les fonderies québécoises oscillent entre le meilleur et le pire et elles n'échappent pas au problème canadien qui consiste à trouver au pays 445 spécialistes qui seront nécessaires à ce milieu au cours des cinq prochaines années.

Dans le cas particulier du Québec, les besoins sont particulièrement grands au niveau des techniciens en fonderie, affirme M. Robert Shnay, de Montréal, qui a mené une étude canadienne sur le sujet pour le compte des laboratoires de métallurgie physique du ministère fédéral des Mines et des Ressources.

Au cours d'une entrevue au SOLEIL, M. Shnay dit que dans la région de Montréal, il y a de nombreuses fonderies spécialisées (investment casting) qui ont une

excellente réputation pour le coulage de pièces sophistiquées et à haute technologie.

Le Québec est aussi renommé pour le coulage de pièces en acier comme les turbines pour faire de l'électricité, les wagons de chemin de fer, etc. La technologie est étrangère cependant, américaine surtout.

Au niveau de la fonte, le Québec, comme la Nouvelle-Angleterre, se trouve en mauvaise situation, les entreprises étant surtout petites et familiales, n'ayant pas en plus les moyens de payer du personnel spécialisé. C'est au niveau de la technologie que les besoins sont grands et les écoles de fonderie font défaut. Les acheteurs de pièces moulées déplorent que les fournisseurs ne soient pas en mesure de prendre de grosses commandes.

Le manque de main-d'œuvre

spécialisée tient aux carences du secteur éducatif en particulier au niveau des techniciens. Les étudiants sont attirés par le prestige dont jouissent des domaines comme l'électronique et ne voient aucun attrait dans la fonderie, qu'ils considèrent à tort comme quelque chose qui s'effectue dans des locaux "puants au milieu des morceaux de sable". Les collèges ont beaucoup négligé ce domaine.

L'enquête fait remarquer qu'en Europe et aux États-Unis, les universités et les collèges ont des cours de génie en fonderie et même de véritables écoles de fonderie. À cause de ses matières premières, de son électricité et de sa tradition en fonderie, le Québec est bien placé pourtant, aux yeux de M. Shnay, pour répondre aux demandes de pièces moulées. Des instructeurs dans les usines seraient d'un grand secours.

## Phosphates québécois à la tonne

Pour engraisser le sol, l'agriculture québécoise consomme annuellement 300.000 tonnes de phosphates importés surtout des États-Unis. La situation va changer avec la possibilité de tirer de l'apatite — un phosphate de chaux — des résidus de la mine de niobium de la société Niobec, à Saint-Honoré, près de Chicoutimi.

Cela fait suite à des travaux de deux ans menés sous la direction de M. Jennard Déglise et des chercheurs du Centre de recherche minérale du ministère québécois des Ressources. Le procédé de flottation, en instance de brevet, mis au point par des chercheurs, permet, selon le directeur de la recherche et du développement, M. Roland Le Houllier, de produire un concentré d'apatite à 34 pour 100 tout en récupérant les trois quarts des déchets.

La mine Niobec rejette annuellement 35.000 tonnes d'apatite. La société se prépare à investir pour accroître la production de niobium et récupérer cet engrais phosphate. Selon Le Houllier, les études économiques font état de la rentabilité du phosphate québécois.

L'apatite est un composé de phosphore. On trouve aussi le phosphate de calcium dans les rejets d'amiante, et à la mine de niobium d'Oka, il y a 10 millions de tonnes de rejets. Il y aurait possibilité d'y traiter l'apatite.

Le Centre de recherche minérale fait des recherches sur les concentrés de magnétite titanifère et vanadifère, la valorisation des résidus d'amiante, sur la tourbe, le niobium et l'apatite et la possibilité de faire des boulettes de fer et de nickel à partir des rejets de l'amiante. Les labos se trouvent à Sainte-Foy et l'usine pilote à Saint-Malo, à Québec.

## Amerrissages forcés

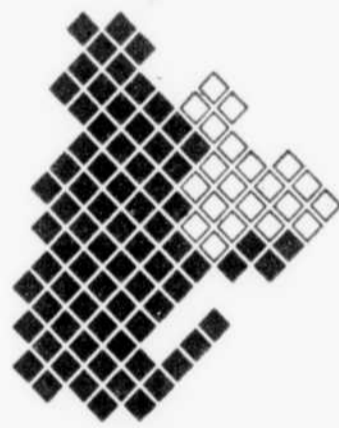
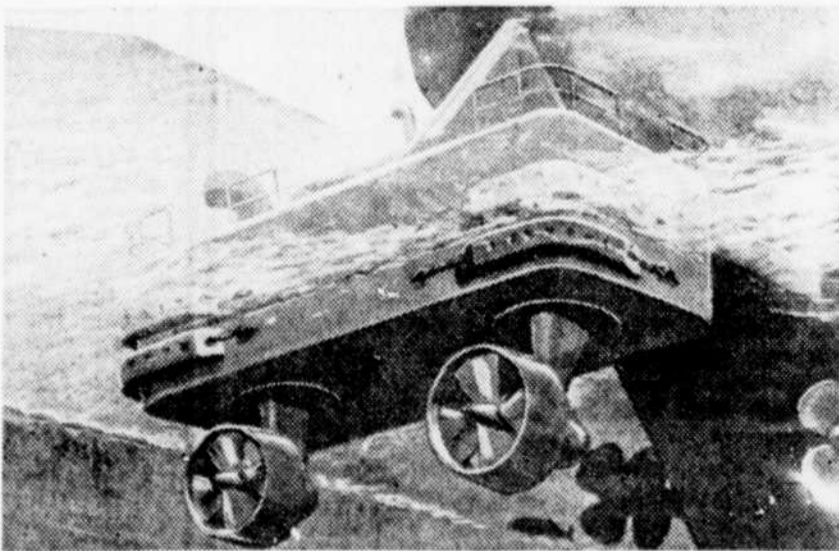
Les mesures optimales à adopter en cas d'amerrissage forcé d'un Challenger de Canadair ont été menées avec succès dans le réservoir d'eau du Conseil national de recherches à Ottawa. Plus de 30 lancements par catapulte d'une maquette de 28 livres dynamiquement semblable au Challenger ont été intégrés au programme

d'essais. Diverses conditions de la surface de l'eau ont été simulées. Aux termes des exigences en matière d'homologation, le Challenger doit être conçu de façon à minimiser les risques en cas d'atterrissage d'urgence en pleine mer. À la fin de janvier, le nouvel avion d'affaires construit à Montréal avait fait 441 vols.

## Remorqueurs motorisés pour la Voie maritime

L'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent a jusqu'ici dépensé \$5 millions pour mettre au point des remorqueurs de manoeuvre. Il s'agit de plates-formes motorisées enserrant les bateaux et les rendant parfaitement manoeuvrables grâce à leur moteur diesel et à deux hélices incrustées dans une sorte de buse. Les remorqueurs de manoeuvre, arrivés à la poupe et à la proue du bateau, ne font qu'un avec lui. L'idée de ces plates-formes motorisées vise à accélérer

le passage des bateaux dans la Voie maritime, notamment au canal Welland où il y a déjà des embouteillages. Le passage dure de 30 à 60 minutes, selon les navires. Les remorqueurs permettraient un passage à toutes les trente minutes. Si les essais de cette année sont concluants, on pourrait voir d'ici 1986 une flotte de 18 paires de remorqueurs. Ils coûteront \$100 millions contre \$3 milliards s'il fallait élargir ou doubler le canal Welland.



## Les audiences publiques de la Commission de la représentation électorale du Québec se poursuivent.

Depuis le début de l'année, la nouvelle Commission de la représentation électorale du Québec assume toutes les phases de la mise à jour de la carte électorale québécoise.

Avant de mettre en vigueur le prochain découpage qui s'imposera lors de la dissolution de l'Assemblée nationale, la Commission tient des audiences publiques pour consulter la population, à l'intérieur des délais prévus par la loi. La nouvelle carte doit prendre effet lors des prochaines élections générales au Québec. Il est important de noter qu'elle ne

s'appliquera pas à toute élection partielle d'ici-là, ni au referendum annoncé.

Députés, citoyens et organismes intéressés à faire valoir leur point de vue pour orienter la Commission de la représentation électorale du Québec dans ses conclusions sur le dernier rapport de l'ancienne commission, mais qui n'ont pu le faire jusqu'ici, peuvent soumettre leurs observations écrites, d'ici le premier mars 1980, ou se présenter à l'une ou l'autre des prochaines audiences que tiendront les Commissaires durant le mois de février 1980.

### Calendrier des audiences publiques

Les audiences débutent à 14 h 30 et se poursuivent dans la soirée, s'il y a lieu.

Rimouski (4 février)  
Auberge des Gouverneurs  
155, boulevard René Lepage

Québec (7-8 février)  
Hôtel Le Concorde  
1225, Place Montcalm

Québec (19-20 février)  
(députés seulement)  
Parlement du Québec  
Edifice A, Salle 81-A

Chicoutimi (11-12 février)  
Auberge des Gouverneurs  
1303, boulevard Talbot

Rouyn-Noranda (14 février)  
Hôtel Albert  
84, rue Principale

Montréal (21-22 février)  
Palais de Justice  
10, rue St-Antoine est  
Salle 5.15

Hull (27 février)  
Auberge de la Chaudière  
2, rue Montcalm

Centre d'information de la Commission de la représentation électorale du Québec  
915, boulevard Charest est  
Québec (Québec) G1K 7W9  
(418) 643-9870  
(frais virés acceptés)

## La carte de la démocratie

Commission de la représentation électorale du Québec

## LE REER SANS FRAIS

■ Un régime enregistré d'épargne-retraite n'entraîne absolument aucuns frais.

■ Renseignez-vous sur la possibilité de transférer votre présent REER à notre régime.

■ Option Épargne à 12 1/4 %, passible d'une révision trimestrielle.

**12 1/4 %**  
annuellement pour 5 ans GARANTI

■ Écrivez, téléphonez (à frais virés) ou passez à notre succursale pour obtenir une brochure de 16 pages et un nécessaire REER.

Heures d'affaires prolongées  
Du 28 au 29 Nov. — 9:00-9:00

■ Québec:  
1135, Chemin Saint-Louis  
(418) 681-0277  
Montréal: (514) 282-1880  
Ottawa: (613) 238-6084

**Crédit Foncier**  
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER

MEMBRE SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

INSTITUTION INSCRITE  
RÉGIE DE L'ASSURANCE-DÉPÔTS  
DU QUÉBEC

## De multiples services pour les locataires et les propriétaires

Liste des bureaux mobiles de la Commission des Loyers					
Villes desservies	Adresse & Téléphone	Fréquence	Jours & Heures	Ouverture	Bureau local
Beauport (N*)	Service des loyers 577, ave. Royale Tel: 643-5200 (Quebec)	1 jour/semaine	Tous les lundis 9h à 16h	18 fév. 80	QUEBEC
Limoqué (N*)	Paroisse St-Paul-Apôtre Salle paroissiale 2110, 8e Avenue Tel: 522-4924	1 jour/semaine	Tous les lundis soir 18h30 à 21h30	18 fév. 80	QUEBEC
Loretteville (N*)	Maison de ville 305, rue Racine Tel: 842-1921	1 jour/semaine	Les mardis 9h à 16h	18 fév. 80	QUEBEC
Orsainville (N*)	à venir	à venir	à venir	à venir	QUEBEC
Portneuf (N*)	Hôtel de ville 100, rue Papin Tel: 643-5200 (Quebec)	2 fois/mois	2e et 4e vendredis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	QUEBEC
Ste-Foy (N*)	Centre communautaire 990 Place de Ville Ste-Foy	1 jour/semaine	Les mercredis 9h à 16h	18 fév. 80	QUEBEC
St-Sauveur (N*)	C.L.S.C. (Basse-ville) 308, rue St-Vallier ouest Tel: 522-1551	1 jour/semaine	Tous les lundis soir 18h30 à 21h30	18 fév. 80	QUEBEC
La Malbaie	Édifice Sureté du Québec 541, rue St-Etienne Tel: 435-3861 (Baie St-Paul)	2 fois/mois	1er et 3e mardis 9h à 16h	En opération	BAIE ST-PAUL
Ste-Anne-de-Beauce (N*)	Hôtel de ville 9336, ave. Royale Tel: 827-3191	2 fois/mois	1er et 3e vendis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	BAIE ST-PAUL
St-Siméon (N*)	Hôtel de ville 502, rue St-Laurent	2 fois/mois	2e et 4e mardis 9h à 16h	Sem. du 25 fév. 80	BAIE ST-PAUL
Lac-Etchemin (N*)	Bureau des Petites Créances 208, 2e Avenue Tel: 625-8911	2 fois/mois	1er et 3e mercredis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	LEVIS
Montmagny	Palais de Justice Rue 53 Palais de Justice Tel: 248-0909	2 fois/mois	1er et 3e vendredis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	LEVIS
St-Georges-de-Beauce	Bureau des Petites Créances 13,000, 1re Avenue est Tel: 228-8038	2 fois/mois	2e et 4e mercredis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	LEVIS
Ste-Marie-de-Beauce	Hôtel de ville Tel: 833-5224 (Levis)	2 fois/mois	2e et 4e vendis 9h à 16h	Sem. du 18 fév. 80	LEVIS
Cabano	Centre de Services Sociaux 19, boul. Monn Tel: 856-2561	2 fois/mois	2e et 4e mardis 9h à 16h	En opération	RIVIERE-DU-LOUP
La Pocatière	Bureau des Petites Créances 405, rue Monn Tel: 856-2609	2 fois/mois	1er et 3e mercredis 9h à 16h	En opération	RIVIERE-DU-LOUP
Trois-Pistoles (N*)	Centre de Sainte-Bois Bouscotte 550, rue Notre-Dame-est Tel: 851-3301	2 fois/mois	2e et 4e vendis 9h à 16h	Sem. du 28 fév. 80	RIVIERE-DU-LOUP

\*N\* indique un nouveau bureau en 1980  
N.B. Tous les appels peuvent être effectués à frais virés (sans frais)

La Commission des loyers desservira 37 municipalités de plus au Québec grâce à des bureaux mobiles. Cette expansion de l'organisme provincial permettra à ses agents de rejoindre directement la population de 78 municipalités au lieu de 32, comparativement à l'année dernière.

Les agents de renseignements iront rencontrer les propriétaires et les locataires qui le désirent dans chacune des villes desservies, le plus souvent dans des locaux faciles d'accès et selon une fréquence qui variera de ville en ville. La tâche de l'agent, à l'occasion de ces visites, sera d'informer les propriétaires et les locataires de leurs droits, obligations et recours en matière de logement et de recevoir les demandes de règlement de certains litiges pouvant survenir entre eux. Dans ces derniers cas, il achèvera les requêtes vers le bureau régional de la commission qui aura alors la responsabilité du dossier et de l'audition des causes.

Dorénavant, les villes desservies se répartiront comme suit: 17 dans le Québec métropolitain; 4 au Saguenay-Lac-Saint-Jean; 7 dans le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord; 5 en Mauricie; 9 en Outaouais-Abitibi; 4 en Estrie et 23 dans la région métropolitaine de Montréal avec, en plus, sept bureaux de quartier pour les mois de février à mai. Ainsi, Montréal, avec ses 60 pour 100 de la population locative de la province, pourra compter sur 30 bureaux.

Les visites des spécialistes auront lieu à des fréquences variant entre une à 4 fois par mois. En général les heures d'affaires seront de 9h à 16h. En consultant le tableau qui accompagne ce texte, on verra facilement où sont situés ces bureaux et quand on peut s'y rendre.

La Commission des loyers rappelle que pour la très grande majorité des locataires et propriétaires du Québec, les baux échoient le premier juillet. Il est donc grand temps pour eux d'y

penser et d'entreprendre les démarches en vue du renouvellement ou de l'annulation du bail. Ceux qui désirent mettre un terme ou modifier ce contrat doivent en aviser l'autre partie dans les délais prescrits par la loi de conciliation.

Dans la plupart des cas (baux se terminant le premier juillet) la limite d'expédition des avis est le 31 mars. La commission invite donc les locataires et les propriétaires à bien examiner leurs droits, obligations et recours en vue d'amorcer le plus tôt possible

leurs négociations avec l'autre partie et, s'il y a lieu, à expédier leur avis dans les délais prescrits.

En terminant, voici, pour la région desservie par LE SOLEIL, la liste des bureaux permanents ouverts aux heures régulières, du lundi au vendredi:

Québec: 1291 boulevard Charest ouest, Québec, G1N 2C9; téléphone: 643-5200.

Baie-Saint-Paul: 65, rue Saint-

Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul, G0A 1B0; téléphone: 435-3861.

Lévis: 51, rue Bélair, Lévis, G6V 6K9; téléphone: 833-5224.

Rivière-du-Loup: 506, rue Lafontaine, bureau 210, Rivière-du-Loup, G5R 3C4; téléphone: 862-2992.

Il est à noter que vous pouvez appeler à ces bureaux à frais virés, c'est-à-dire sans frais si vous devez passer par l'interurbain. Faites alors appel à une téléphoniste.

## LE SOLEIL à l'écoute de votre loyer

La période de renouvellement des baux est arrivée. A chaque année, locataires et propriétaires se posent alors de nombreuses questions: les premiers se demandent si leur logement répond encore à leurs besoins et les autres dans quelle proportion augmenter le coût du logement. Et toutes les réponses doivent se transmettre, dans les faits, selon la loi pour favoriser la conciliation entre propriétaires et locataires.

Le rôle d'un journal étant d'informer ses lecteurs, LE SOLEIL a décidé de présenter de nouveau cette année la chronique "Votre loyer". Ainsi, du 17 mars au 18 avril, les lecteurs trouveront quotidiennement, du lundi au mardi, un texte sous la rubrique "Votre loyer". Cette chronique, grâce à la collaboration des spécialistes de la Commission des loyers de Québec, répondra aux questions qui nous auront été soumises. Tous les samedis, durant la même période, un texte plus général, publié dans les pages Habitat, traitera des points importants de la loi et des possibilités de recours tout en expliquant en détails les procédures à suivre.

Nous invitons donc tous ceux qui ont des problèmes ou des doutes sur leurs droits ou sur la façon de les faire valoir à nous écrire dès maintenant à l'adresse suivante: Votre loyer, LE SOLEIL, 390 est, rue Saint-Vallier, Québec, G1K 7J6.



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Il est temps, pour les locataires et les propriétaires, de penser au renouvellement du bail.

Conseils dans le choix de

### PORTES ET FENÊTRES

en bois, ou bois recouvert d'aluminium  
PELLA, LORENDO, VISIONIC et MASON

**STANLEY** pour vos portes

Isolation, polyuréthane, coupe-froid magnétique. Un choix logique et permanent.

**LAVAL DESROCHERS**

11 ans d'expérience  
667-3115

LAVAL DESROCHERS  
VENTE ET INSTALLATION

## Le premier rapport statistique de la Commission des loyers

Alors que plus de citoyens du Québec, en 1978, communiquent avec la Commission des loyers pour obtenir des renseignements sur leurs droits, obligations et recours, moins de propriétaires et de locataires font appel à cet

organisme en vue de régler certains litiges. Pour la première fois de son histoire, la Commission des loyers publie un rapport statistique sur ses activités. Ce rapport contient les principales données sur les activités de l'année 1978, ainsi que, à titre comparatif, plusieurs données relatives à l'année 1977.

On y apprend que cet organisme, chargé d'administrer la loi de conciliation, répond en 1978 à plus de 600.000 demandes de renseignements. En 1977, ce nombre était de 655.000. Par contre, le nombre de cas de litige soumis pour règlement diminue, passant de 64.200 en 1977 à 57.700 en 1978. De plus, près de 9.000 causes sont portées en appel, contre quelques 11.500 en 1977.

Ce sont surtout les bureaux de Montréal et de Québec qui connaissent une réduction des cas soumis. Ces deux bureaux desservent à eux seuls près de 60 pour 100 des locataires du Québec.

Si l'on considère la nature des cas soumis, on constate une diminution substantielle des cas de fixation de loyer. En effet, de 1977 à 1978, la part relative de ces cas par rapport à l'ensemble des cas soumis passe de 55 pour 100 à 44 pour 100.

Les augmentations recommandées par le service technique de la commission s'échelonnent, dans plus de 60 pour 100 des cas, entre 4 et 8 pour 100 en 1978, pour une moyenne globale de 7,3 pour 100. Il faut rappeler ici qu'en vertu de la méthode de fixation des loyers mise au point par le service, il n'y a pas de taux fixe d'augmentation de loyer, et que chaque cas fait l'objet d'une étude particulière.

Le délai de traitement d'un cas, depuis son dépôt jusqu'à l'expédition de la décision de l'administrateur des loyers, varie selon la nature du cas. En effet, la décision est rendue dans quelques six semaines pour les cas de résiliation du bail et d'éviction du locataire, ceux-ci étant entendus prioritairement, alors que les cas n'entraînant pas le départ d'un locataire, comme ceux relatifs à la fixation du loyer, sont traités à l'intérieur de délais plus longs.

BEAUPORT  
243 rue St-Jules / près du boul. de la Capitale  
663-3817

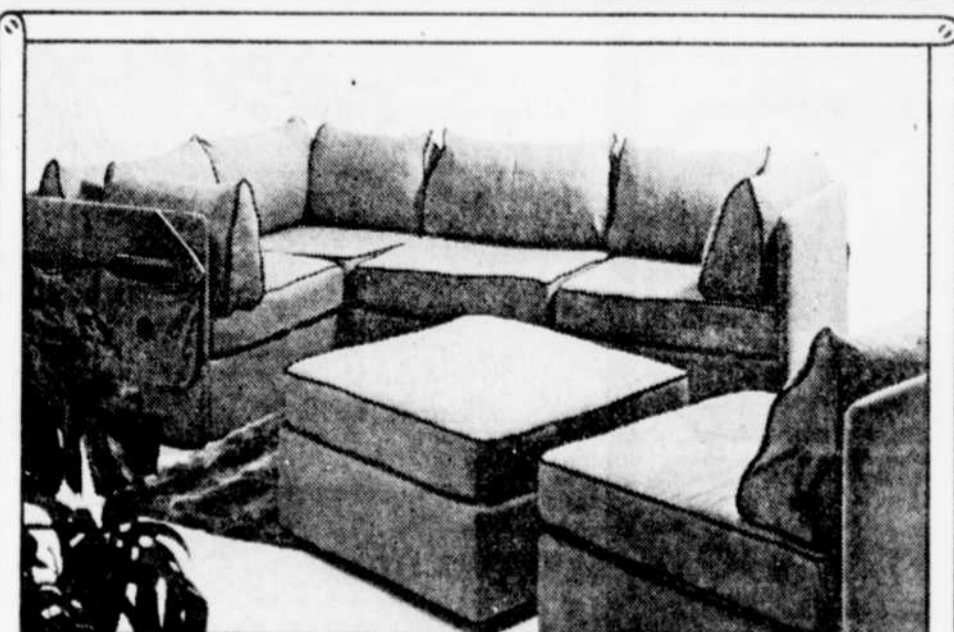
364 rue Seigneuriale / près de la rue Nordique  
663-7585

CAP-ROUGE  
773 rue Jean-Cantlin / près du golf de Cap-Rouge  
663-7585

**drouin & parent**  
CONSTRUCTION INC.

## Un soleil à soi...

terrains seuls à vendre un peu partout  
résidentielle / commerciale / industrielle / rénovation / restauration



L'ensemble sectionnel en toile.

3 angles et 2 chauffeuses: \$449. 3 angles, 2 chauffeuses et un tabouret: \$539.  
En beige, brun ou kaki.

**zip** le prêt-à-apporter du meuble design

Angie boulevard Hamel et Henri IV tel 871 2221

Communauté 2288 2

# MAISONS D'ICI

Revue

GAGNEZ CETTE MAISON d'une valeur de \$50.000.

Abonnez-vous dès maintenant à « MAISONS D'ICI »

Pour chaque numéro, vous recevrez un billet de tirage par la poste.

Dans notre premier numéro:

- Plus de 68 pages
- Des reportages
- Un cours de décoration intérieure
- L'aménagement paysager
- Des centaines de photos
- Comment choisir sa maison?
- L'architecture
- Le bricolage
- Produits nouveaux
- Le décapage et plus encore...

EN VENTE PARTOUT DES LE 20 MARS

MAISONS D'ICI est la marque déposée de Médias 11ée.

OUI, je désire recevoir «Maisons d'ici»!

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Code postal .....

Cochez

\$ 2. — 1 numéro — 1 billet de tirage

\$ 6. — 3 numéros — 3 billets de tirage

\$20. — 11 numéros — 12 billets de tirage

Expédiez votre cheque ou mandat à:

MAISONS D'ICI  
859, St-Jacques  
C.P. 607  
St-Jean-sur-Richelieu  
J3B 6Z8

# Ma maison

# 944

Votre rêve est de vous construire sur un coin de rue? Voici une superbe maison de style moderne qui convient spécialement à ce genre de terrain tout en offrant un intérieur des plus fonctionnels.

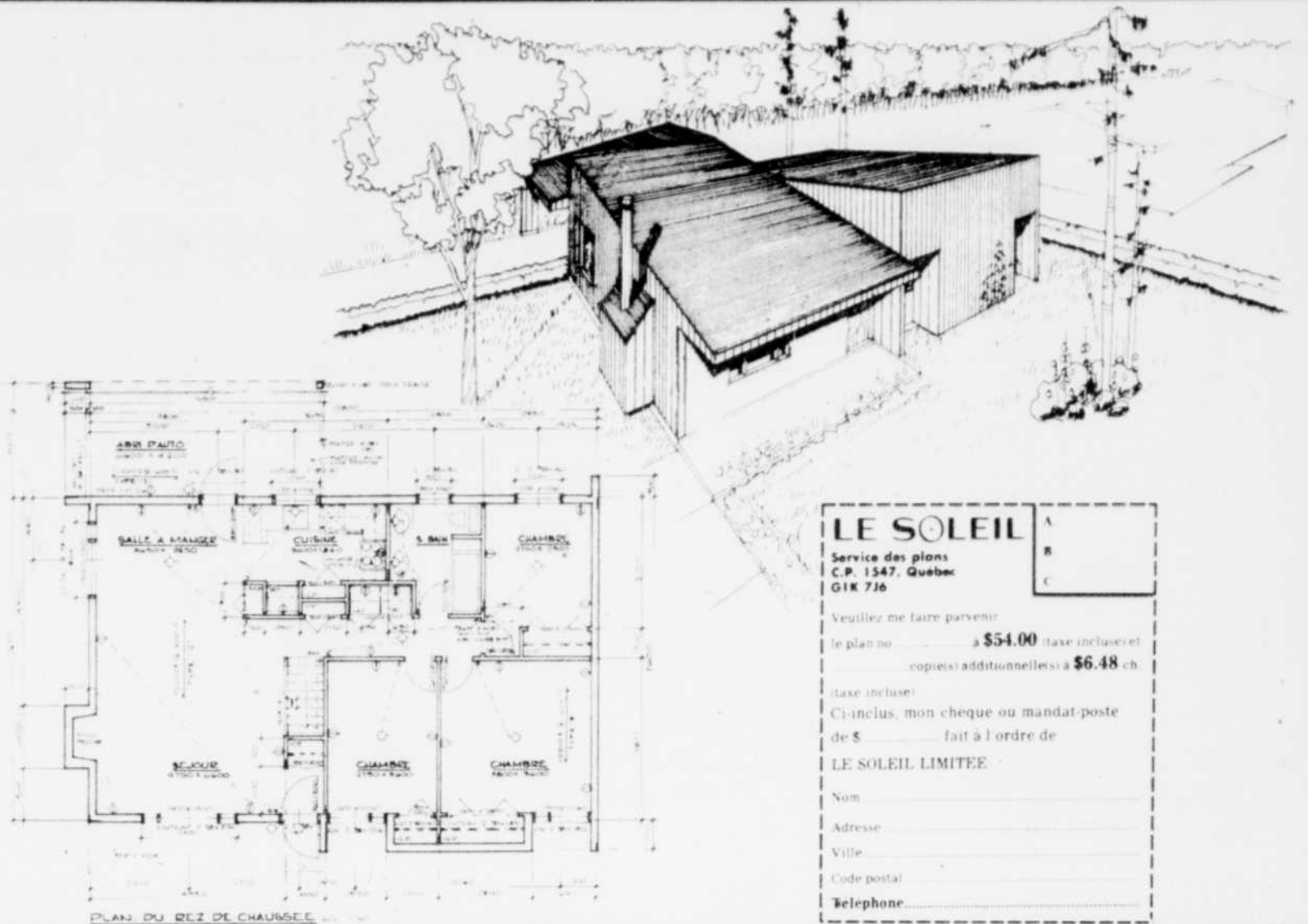
Il s'agit d'une résidence de 12 x 7,6 mètres comprenant trois chambres à coucher, une vaste salle de séjour, une salle à manger, une cuisine et une salle de bains complète. La sècheuse et la laveuse se placent dans un espace donnant sur le passage, à proximité de la chambre de bains.

La salle à manger est ouverte sur la salle de séjour de façon à donner encore plus de profondeur à la salle de séjour qui corènd un foyer préfabriqué. La cuisine est conçue de façon à éviter les pas inutiles et les pertes d'espace.

Les matériaux utilisés à l'extérieur sont le cèdre ou le pin gris traité sous pression et le stucco. Le toit est en bardeau d'asphalte.

Un abri d'auto et une fausse cheminée complètent le cachet de cette jolie maison aux lignes modernes soulignées par les pentes du toit et le prolongement des murs.

C'est l'architecte Raymond Fournier, de Chicoutimi, qui a dessiné les plans de cette magnifique maison. Pour les obtenir, il suffit d'écrire en mentionnant le numéro 944 ou encore d'utiliser le coupon ci-contre. Le prix est de \$54 pour la première copie et de \$6,48 pour chaque copie supplémentaire.



**LE SOLEIL**  
Service des plans  
C.P. 1547, Québec  
G1K 7J6

Veuillez me faire parvenir  
le plan no. \_\_\_\_\_ à \$54.00 (taxe incluse) et  
\_\_\_\_\_ copies additionnelles à \$6.48 ch.  
(taxe incluse)  
Clé en main, mon chèque ou mandat-poste  
de \$ \_\_\_\_\_ fait à l'ordre de  
**LE SOLEIL LIMITEE**

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_



## le bric-à-brac

### Construction en baisse

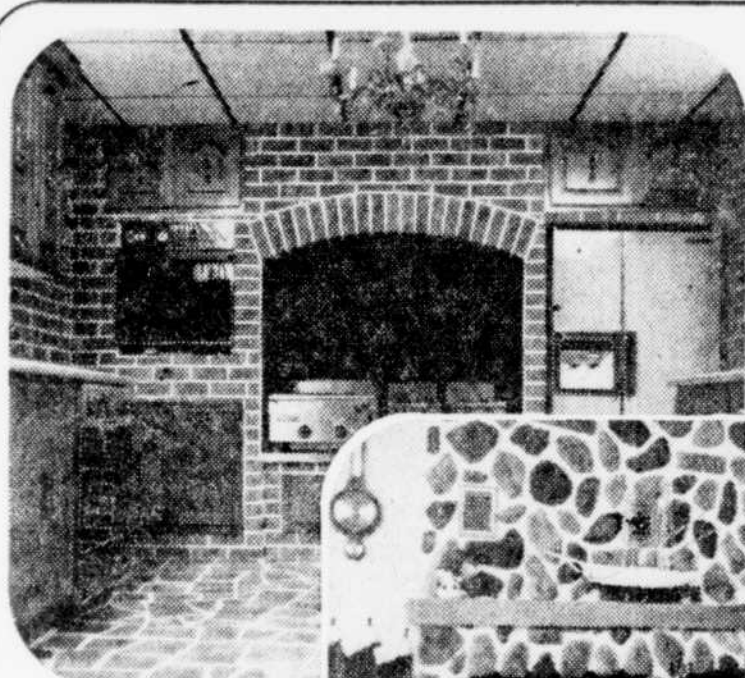
La construction domiciliaire a continué de chuter au pays durant le mois de janvier même si les prévisions des analystes laissent entrevoir la fin de cette chute depuis les derniers mois de 1979. En effet, 10,983 logements ont été mis en chantier comparativement à 11,533 pour le mois de janvier 1979. Dans la province de Québec, la situation est identique puisque 1,531 unités ont été commencées durant le mois de janvier comparativement à 2,252 pour la même période en 1979 et 2,807 en 1978. De ce nombre on compte 560 maisons unifamiliales et 971 logements multifamiliaux. Pres de 74 pour 100 des mises en chantier ont été effectuées dans les quatre grandes régions métropolitaines: 627 à Montréal, 471 à Québec, 19 à Hull et 10 à Chicoutimi-Jonquière. Pour la région métropolitaine de Québec on a relevé 97 maisons unifamiliales et 374 logements multifamiliaux. Ce dernier chiffre paraît fort élevé si on tient compte du taux de logements libres sur le marché; il faut donc préciser que le nombre de mises en chantier a été gonflé par les projets de la Société d'habitation du Québec qui ont démarré durant le mois de janvier.

### Conservation de l'énergie

La Société canadienne d'hypothèques et de logement augmentera encore les normes minimales d'isolation dans les nouvelles constructions financées au terme de la Loi nationale de l'habitation, fait savoir l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec à ses membres. L'organisme fédéral a l'intention de publier un nouveau bulletin pour faire connaître les nouvelles normes qui seront en vigueur dès le premier mai prochain. On prévoit, dans les nouvelles normes, que l'isolation pour les murs extérieurs ne variera pas selon les degrés-jours enregistrés dans les différentes régions du pays comme c'est le cas actuellement; de plus, les normes minimales des portes extérieures, le niveau d'infiltration d'air, les vitrages et les chassis subiront de substantielles modifications.

### Espaces résidentiels

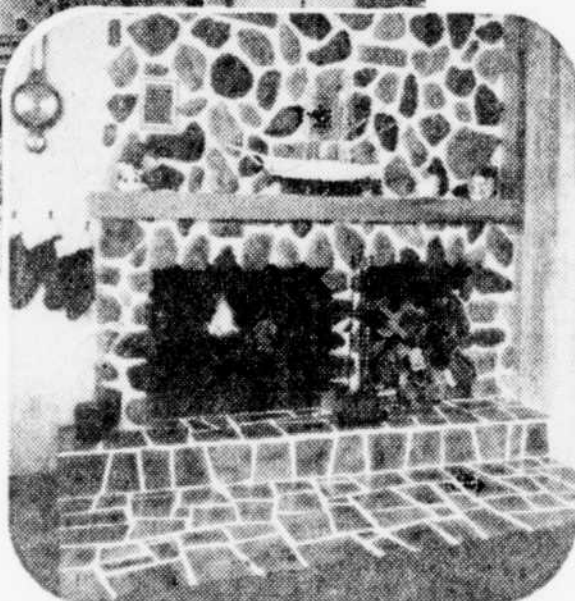
L'Institut national de la recherche scientifique, section urbanisation, poursuit une étude d'envergure sur les nouveaux espaces résidentiels grâce à une subvention à la recherche collective du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le centre a déjà franchi les premières étapes de ce programme en ce qui concerne le repérage et la sélection d'un échantillon représentatif des nouveaux espaces résidentiels constitués au cours de la période 1971-1976 dans les régions métropolitaines de Montréal et de Québec. L'établissement d'une typologie, l'échantillonnage scientifique, la mesure des caractéristiques physico-spatiales et l'analyse des données ont permis de caractériser ces espaces. Tous les genres d'habitation sont représentés, depuis la maison mobile jusqu'à l'appartement dans une tour.



- Salle de jeux
- Cuisine
- Salon
- Commerce Etc.
- Plusieurs autres modèles en salle d'échantillons

### La solution à vos problèmes de décoration

Un vaste choix de couleurs et modèles assortis de pierres ou briques décoratives



**LES PIERRES LEVISIENNES INC.**

Produit très léger et facile à installer

837-2431 837-0347

680, TRANS-CANADA, ST-DAVID, LEVIS, G6V 6N4

## A l'aube d'une nouvelle décennie, l'avenir s'annonce prometteur pour LES MAISONS DU PATRIOTE



Le "kit" le plus complet qui soit! Sumnum technique de la maison pièce sur pièce.

1980!  
L'ANNEE BISSEXTILE QUI NOUS PERMET DE VOUS OFFRI

**2.9% DE RABAIS**  
JUSQU'AU 29 FEVRIER  
(sur ces fameux "kits" seulement)

EXEMPLES DE PRIX DE "KIT":  
\$10,900  
\$17,800  
\$19,950  
\$23,600

Venez visiter sans tarder, de 13h à 17h, samedi et dimanche, semaine de 10h à 22h ou 1190 rue Menier (coin Bourg Royal), Charlesbourg est.

LA MAISON D'ICI

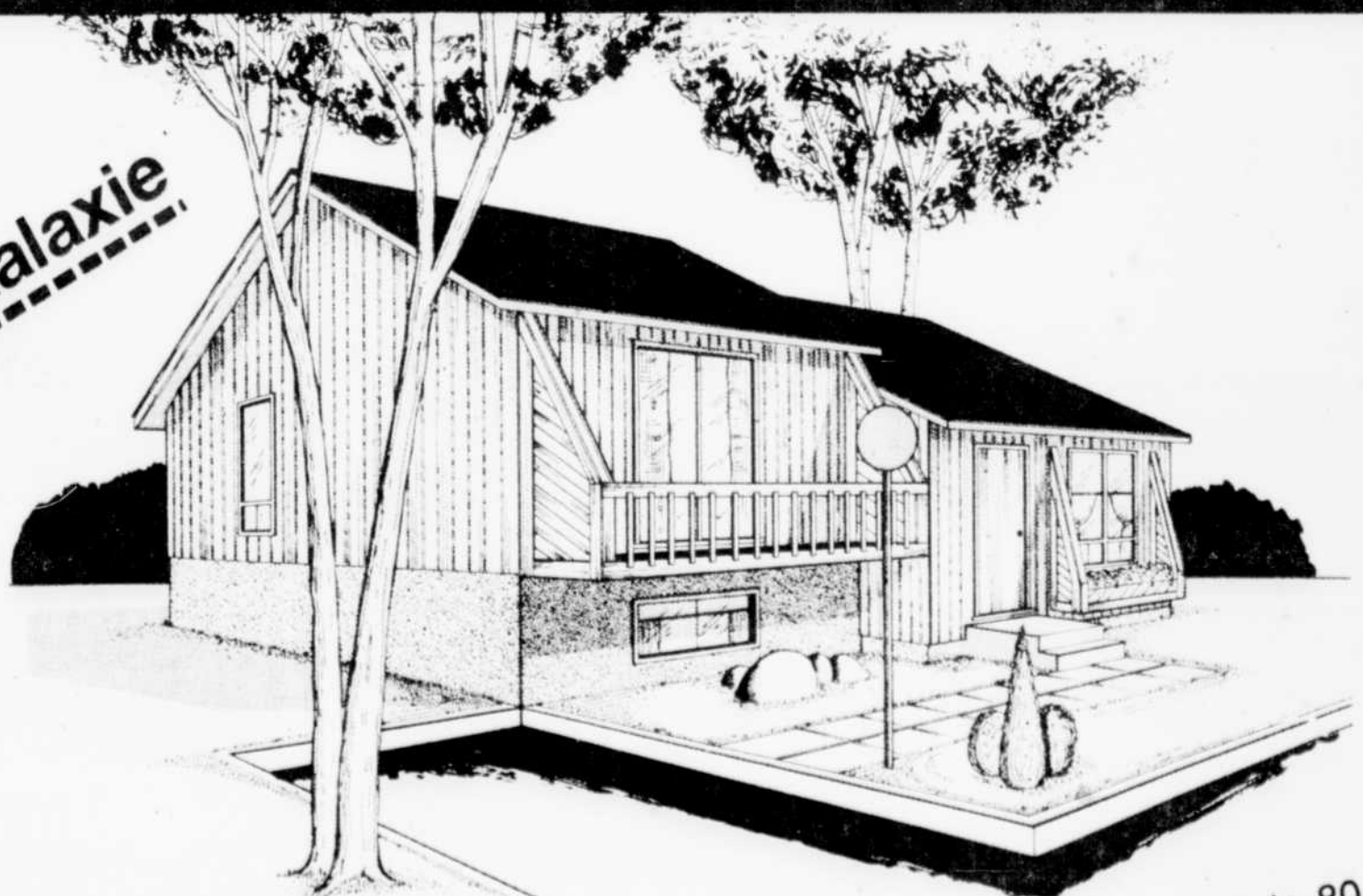
Votre concessionnaire de la région  
**LES CONSTRUCTIONS JOSEPHAT INC.**  
481, Chemin Royal, St-François, Ile d'Orléans  
Membre de l'A.P.C.H.Q.

Pour informations: 621-3010

**PARTOUT AU QUEBEC**



## La Galaxie



## habitat préfab

2144, BOUL. HAMEL, DUBERGER

**687-0300**

HEURES D'OUVERTURE  
LUNDI AU VENDREDI  
10h à 17h  
SABAT  
10h à 12h

La maison de la décennie 80  
"confortable, stylisée, moderne"  
L'avenir acquis au présent

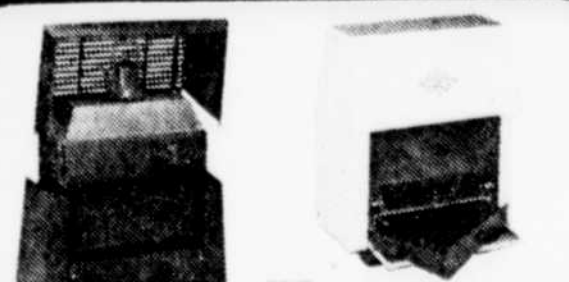
Si vous avez un problème

de **CONDENSATION** ou de **BUÉE** dans les fenêtres  
**NOUS AVONS LA SOLUTION!**  
Nous pouvons régler ces problèmes d'humidité. Assurez-vous d'un confort permanent au foyer, consultez un spécialiste.



**OVILA GARNEAU ENR. 661-6025**  
Entrepreneur général

ENFIN, un **KRESNO**  
**FOUER/POÊLE**



pour **SALON** et **MAISON MOBILE**  
44,000 BTU - Chauffe 1500 p.c. Disponible en 4 couleurs.  
**Les Entreprises RAY ENR.**  
Raymond Vézina prop.  
8685, 1re Avenue, Charlesbourg - 623-1043

# Un horticulteur québécois produit ce qu'il vend

par Vianney DUCHESNE

Le Centre jardin Hamel, du boulevard Hamel à Québec, vise à produire au moins de 80 à 90 pour 100 des plantes qu'il vend comparativement aux 70 pour 100 actuellement et aux 10 pour 100 pour l'ensemble de ce marché au Québec.

C'est du moins le chiffre révélé par le propriétaire de cette entreprise, M. Gaétan Hamel, au cours d'une entrevue accordée au SOLEIL. Et parmi cette production il faut inclure un projet pour renaturer la baie James avec des aulnes

crispés, contrat global de 1,5 millions de plants en trois ans dont M. Hamel a obtenu le tiers.

L'industrie de l'horticulture au Québec représente déjà un marché annuel de quelque \$100 millions. Or, c'est un marché en pleine expansion. De plus en plus de Québécois consacrent de leurs loisirs à un potager et l'horticulture ornementale, tant intérieure qu'extérieure, prend de l'ampleur. Les Florales internationales de Montréal et les concours annuels de villes et villages fleuris sensibilisent les citoyens à cette facette de la nature.

Pour sa part, M. Hamel croit

beaucoup en l'avenir de ce commerce. Si bien qu'il vient de doter son magasin d'une serre de 4.200 pieds carrés pour l'exposition des plantes en vente en plus des 12.600 pieds carrés consacrés à la production. A cela il faut ajouter une ferme à Pont-Rouge transformée en pépinière et d'autres projets d'agrandissement des serres du boulevard Hamel.

M. Hamel a remarqué, au cours des dernières années, un essor formidable des jardins potagers. Quant aux Florales, puisqu'elles auront lieu à Montréal, il faudra attendre au printemps de 1981 pour en palper les retombées dans la région de Québec, selon lui. Son

entreprise veut être prête.

Un des facteurs importants dont il faut tenir compte, a-t-il précisé, c'est le fait que les gens sont de mieux en mieux informés et qu'ils s'intéressent de plus en plus aux espèces rares. Ce sont ces consommateurs qu'il veut satisfaire et non tenter de concurrencer les entreprises non spécialisées qui se lancent dans la vente des plantes vertes. Au moment de la visite du représentant du SOLEIL, sa salle d'exposition contenait au moins 200 espèces différentes dont la plupart étaient des productions-maisons.

**Les serres**

M. Hamel a opté pour des serres fabriquées dans la région de Joliette, mais dont la conception est américaine. Il s'agit de deux épaisseurs de polyéthylène entre lesquelles de l'air est soufflé; on assure ainsi une meilleure protec-

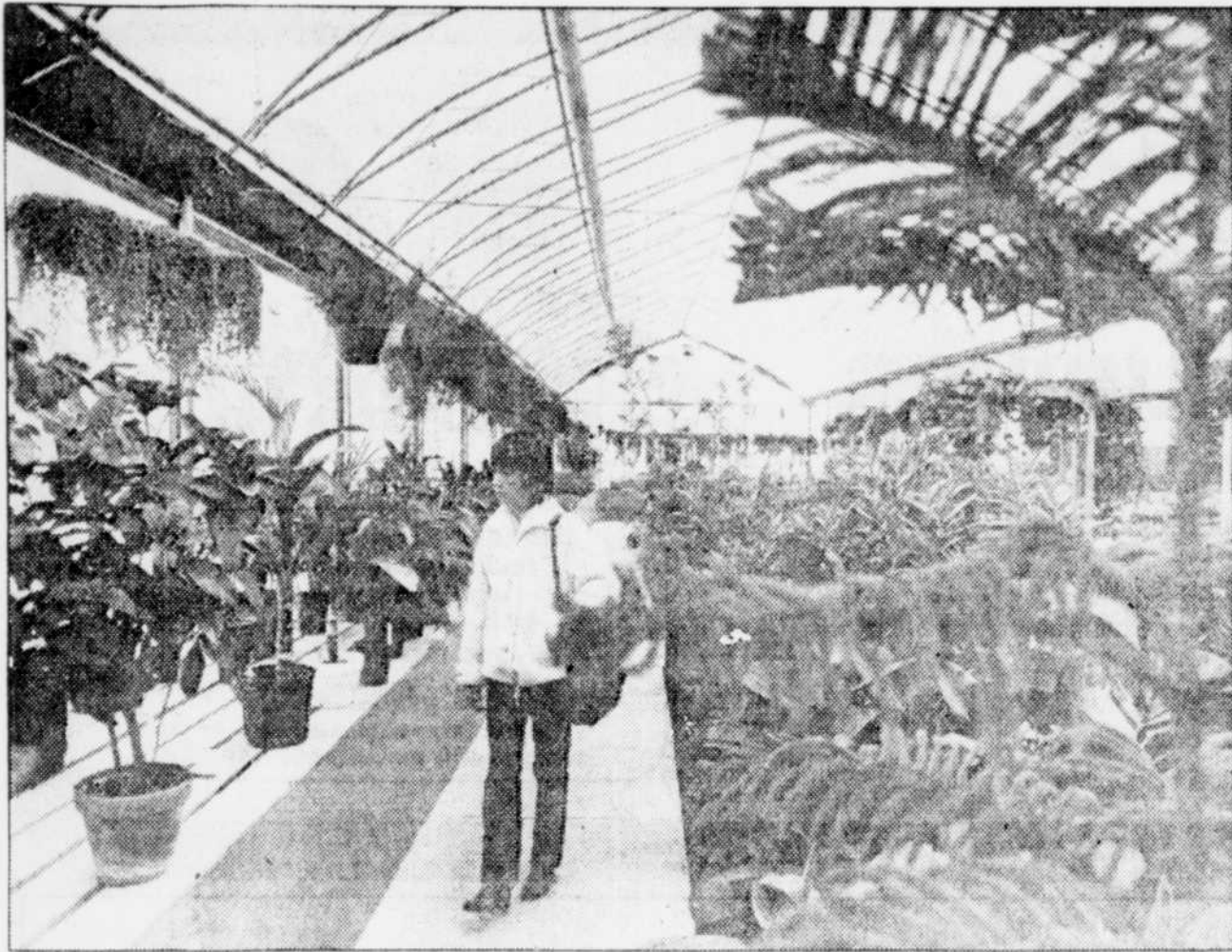
tion contre le vent et, facteur positif, l'isolation ainsi créée se fait sentir sur le coût du chauffage. M. Hamel préfère cette conception à celle des serres traditionnelles en verre. En effet l'utilisation d'un film spécial (ou simplement de la jute) tient lieu de zone d'ombre nécessaire en été.

Les serres servent à la production des plantes et à la vente. C'est ainsi que les aulnes crispés pour la baie James sont produits à cet endroit, durant l'hiver pour être retransplantés à l'été prochain dans les zones qui ont été défrichées pour les travaux de ce gigantesque chantier. Le Centre jardin Hamel aura à produire ainsi annuellement 180.000 de ces plants pour la durée du contrat dans lequel est impli-

quée aussi la firme PAMPEV.

Quant à la ferme de Pont-Rouge, que M. Hamel qualifie de plus grande pépinière de la région de Québec, elle constitue le centre de la production des arbres et arbustes. Par contre, on y fait régulièrement le test des produits mis en vente pour les potagers. Ainsi, si on reçoit une plainte d'un jardinier on est en mesure d'en évaluer le bien-fondé.

Quelles sont les plantes les plus populaires de l'heure? Les petites plantes vertes, les jardinières suspendues et les plantes à fleurs qui reprennent graduellement le terrain perdu depuis un an et demi, de spécifier le spécialiste.



Une serre spacieuse où les plantes et le client respirent.



Un ouvrier s'affaire à monter une des nouvelles serres.

## le courrier de l'horticulteur

### De la patience

Plusieurs jardiniers amateurs veulent savoir s'il est temps de procéder aux semis intérieurs pour le potager: tomates, piments, oignons, salade, choux et autres. La réponse est non. Il est encore trop tôt car il faut s'assurer qu'il n'y a plus danger de gel quand on transplante ces produits au potager. Or, dans notre région, il faut toujours craindre les gelées tardives. L'hiver nous a gâtés, jusqu'à maintenant, mais il ne faut pas croire pour autant que l'été est déjà à notre porte. Nous vous reparlerons d'ailleurs de ce sujet au début du mois de mars.

### Echanges de plants

Un mot pour vous rappeler que la Journée d'échanges de plants du SOLEIL aura lieu de nouveau cette année, fort probablement le premier samedi du mois de mai. La manifestation se déroulera à la gare du palais, soit au marché des Halles. Tous les détails pertinents vous seront communiqués suffisamment à temps. Ce qu'il vous faut savoir, pour le moment, si vous désirez profiter de l'occasion pour échanger tout à fait gratuitement des plantes et participer à ce rassemblement original des amateurs de l'horticulture, c'est qu'il est temps de vous mettre à l'oeuvre pour multiplier quelques-unes de vos plantes à partir de boutures ou d'autres façons. Vous aurez le droit d'échanger au maximum cinq plants dont pas plus de deux de la même espèce. L'accent est mis sur la qualité avant la valeur. Donc, tout le monde dispose de mêmes chances de réussite.

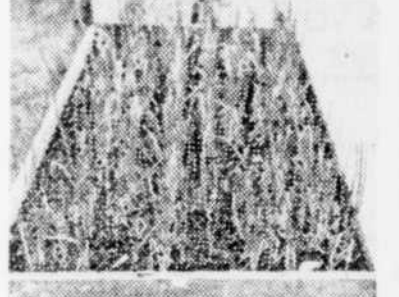
### Limaces nocturnes

"Mon problème, comme celui de plusieurs de mes voisins, ce sont les

limaces qui se cachent le jour et sortent la nuit pour venir s'infiltrer dans les légumes de mon potager. C'est un vrai fléau. Pouvez-vous m'indiquer la manière de m'en débarrasser?" Cette lettre nous vient de Mme Pierre, de Deschambault.

Vous constatez que les limaces se cachent le jour et sortent la nuit pour endommager vos plantations. Alors, agissez comme elles, de conseiller l'agronome Roland Gilbert, chef de la division de l'horticulture au Service des productions végétales d'Agriculture-Québec: donnez à manger la nuit et laissez dormir le jour. Vous trouverez chez les commerçants spécialisés un produit vendu sous le nom de "Appât pour limace". Le soir, à la tombée du soleil, déposez ce produit le long des rangs. Elles seront vite empoisonnées. Répétez si nécessaire après une pluie. Inutile de traiter le jour car elles dorment.

Faites parvenir vos questions à: Le courrier de l'horticulteur, LE SOLEIL, 390 est, rue Saint-Vallier, Québec, G1K 7J6.



Il est encore trop tôt pour les semis intérieurs en vue de la transplantation au potager.

777, 3<sup>e</sup> Canton, Cap-Rouge, Qué. G0A 1K0 (1-418) 653-5123

**LE FOYER-FOURNAISE, NOUVEAU CONCEPT EN MATIERE DE CONFORT**

**Définition**  
Issu de l'esprit inventif d'un Québécois, le concept Confort Plus\* allie la force de propulsion d'une fournaise électrique (ou autre) à la capacité de production de chaleur d'un foyer au bois muni d'un récupérateur de chaleur.

**Economie de l'énergie**  
L'énergie calorifique produite par le bois est contrôlée et combinée à la fournaise par un système de clapets motorisés et un dispositif thermostatique qui assurent une température constante à un niveau sécuritaire: quand le feu diminue ou s'éteint, la fournaise prend la relève ou s'arrête automatiquement, d'où un temps de fonctionnement raccourci et une économie d'énergie substantielle.

**SUR RENDEZ-VOUS MAISON-MODELE A VISITER 667-6187**

**CMI Claude Miville Inc.**  
4520, 5<sup>e</sup> Avenue est, Charlesbourg  
626-0828 - 667-6187  
A Saint-Raymond, M. Gilles Ouellet 337-2592

Nous serons présents au Salon de l'Energie les 28, 29 février, 1<sup>er</sup> et 2 mars au Pavillon des Congrès, Parc de l'Exposition.

## LES FOYERS ELECTROBOIS

**BEAUCOUP PLUS! POUR BEAUCOUP MOINS QU'ON L'IMAGINE!**

**LE FOYER-FOURNAISE, NOUVEAU CONCEPT EN MATIERE DE CONFORT**

**Définition**  
Issu de l'esprit inventif d'un Québécois, le concept Confort Plus\* allie la force de propulsion d'une fournaise électrique (ou autre) à la capacité de production de chaleur d'un foyer au bois muni d'un récupérateur de chaleur.

**Economie de l'énergie**  
L'énergie calorifique produite par le bois est contrôlée et combinée à la fournaise par un système de clapets motorisés et un dispositif thermostatique qui assurent une température constante à un niveau sécuritaire: quand le feu diminue ou s'éteint, la fournaise prend la relève ou s'arrête automatiquement, d'où un temps de fonctionnement raccourci et une économie d'énergie substantielle.

**SUR RENDEZ-VOUS MAISON-MODELE A VISITER 667-6187**

**LES PREUVES SONT FAITES CHEZ MAISONNEC**

Si tu veux finir ta maison toi-même ou si tu veux ta maison entièrement terminée, viens nous voir.

**1621-8018** Permis de construction  
\* Construction partout au Québec  
\* Terrain disponible

**MAISONNEC**

**839-6707 872-4610**  
**338-4521**

**A BEAUPORT**

**SPECIAL DE FEVRIER**

**MAISONS A CONSTRUIRE**

Beaux sites avec vue sur Québec et le fleuve. Près des services. Nombre de terrains limité.

**PRIX A PARTIR DE \$43,800**  
(terrain inclus)

Maison modèle ouverte tous les soirs de 19h à 21h, samedi et dimanche de 13h à 16h30, au 754, du Cénacle (aussi construction sur votre terrain - renovations).

**Les Constructions RENE BELISLE INC.**  
Tél.: 667-6934 Beauport

habitat

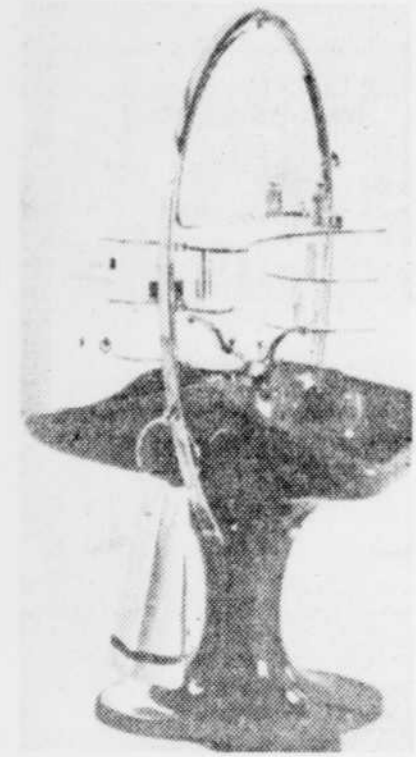
Salon à Montréal en mars

L'habitation, un sujet d'exposition recherché

Un premier Salon international de l'habitation aura lieu au Stade olympique de Montréal, du 20 au 30 mars prochains. Les organisateurs entendent y regrouper tous les intervenants des différentes industries de l'habitation sur une superficie de plus de 50 000 pieds carrés.

Le Salon international de l'habitation a pour but de favoriser l'industrie de l'habitation et les domaines connexes; en outre, il devrait devenir un tremplin idéal pour découvrir de nouveaux produits, analyser les services à la population et étudier l'avenir économique d'un secteur ou on polarise de plus en plus d'énergie.

Une manifestation de ce genre



Une idée originale et pratique pour le couple pressé le matin: un lavabo double sur colonne avec deux vasques l'une en face de l'autre.

existe déjà à Paris sous le nom de Batimat, mais en plus gros. Jusqu'à maintenant, à Montréal, 117 entreprises ont déjà réservé de l'espace pour exposer leurs produits ou expliquer leurs services. Il y aura aussi la construction, sur place, de trois maisons durant l'exposition.

Les visiteurs du salon pourront aussi bénéficier de divertissements et de conseils dans divers secteurs connexes à l'habitation. C'est ainsi que les responsables ont retenu les services de Stéphane Venne et de Benoît Ducharme, président de la Société des décorateurs et ensembleurs du Québec.

Le BATIMAT (Salon international de la construction et des industries du second oeuvre), organisé tous les deux ans à Paris, à la Porte de Versailles, a pris une importance considérable, rapporte Charlotte Rix de l'Agence France-Presse.

Au début, ce n'était qu'une manifestation réservée aux seuls professionnels, consacrée surtout au matériel de construction et du second oeuvre. A présent, son audience s'est élargie et, depuis qu'il est ouvert au grand public, ce salon a pris des proportions considérables. Sur l'immense terrain d'exposition s'étendent à perte de vue les stands du gros matériel, tandis que les cinq pavillons y compris le grand palais avec ses trois niveaux, abritent tout ce qu'il faut pour habiller et embellir les maisons individuelles ou non.

Parmi les nouveautés, on a pu voir des panneaux minces, résistants et faciles à poser qui permettent l'habillage des salles d'eau et des salles de séjour en laque d'ambre de couleurs délicates.

Les revêtements muraux réalisés par thermocollage, représentent d'excellents isolants thermiques et phoniques dont certains s'appliquent directement sur les parois brutes dont ils absorbent les irrégularités. Il est donc inutile de préparer le mur auparavant.

Mais on peut également recouvrir un sol en le peignant, grâce à ce nouveau revêtement liquide, anti-

poussière, lavable et très résistant qui donne à toutes les surfaces un aspect satiné, décoratif et coloré. Ce liquide ne sèche pas, mais se "polymérise" au contact de l'humidité ambiante.

Les salles d'eau changent de visage. En porcelaine de Paris, avec de ravissants dessins fleuris et dans des teintes pastel, les lavabos, assortis au carrelage, prennent un air rétro. Oeuvre du styliste Colani, le premier lavabo double sur colonne s'éloigne du mur et, avec ses deux vasques l'une en face de l'autre, il introduit une note originale, encore jamais vue.

De ce même styliste international, une autre innovation intéressante: la "douche assise" qui réunit les avantages de la baignoire et du bac de douche dans un faible encombrement.

Roberto Capucci, le grand couturier italien qui a obtenu un véritable triomphe aux Etats-Unis, inscrit une nouvelle activité à son actif: l'habillage des murs. Les carreaux de céramique l'inspirent et les dessins délicats et infiniment tendres, portant sa griffe, plairont aux femmes autant que ses robes.

Une innovation pour les handicapés! Il est difficile, sinon impossible, lorsqu'on est cloué dans un fauteuil roulant d'habiter en étage si l'immeuble dispose d'un ascenseur trop exigü. Cet "élevateur à plateau" dont l'installation est possible dans toutes les cages d'ascenseur, est la parfaite solution du problème. D'un encombrement réduit, car il peut se replier après emploi, la plate-forme assure au fauteuil de la personne handicapée toute la sécurité indispensable pendant l'utilisation.

Une autre nouveauté, les toilettes

fonctionnant par incinération effectuée par une combustion au gaz propane, avec une autonomie moyenne de six mois. Une ventilation facile à aménager assure l'évacuation des gaz.

A signaler également: un petit transformateur qui rend lumineux les numéros d'un immeuble pendant la nuit.

Ces quelques exemples, parmi tant d'autres, permettent de se faire une idée de la diversité du "Batimat 1979", un salon rendu passionnant par l'esprit novateur et la créativité de ses exposants.

Maisons modernes exclusives



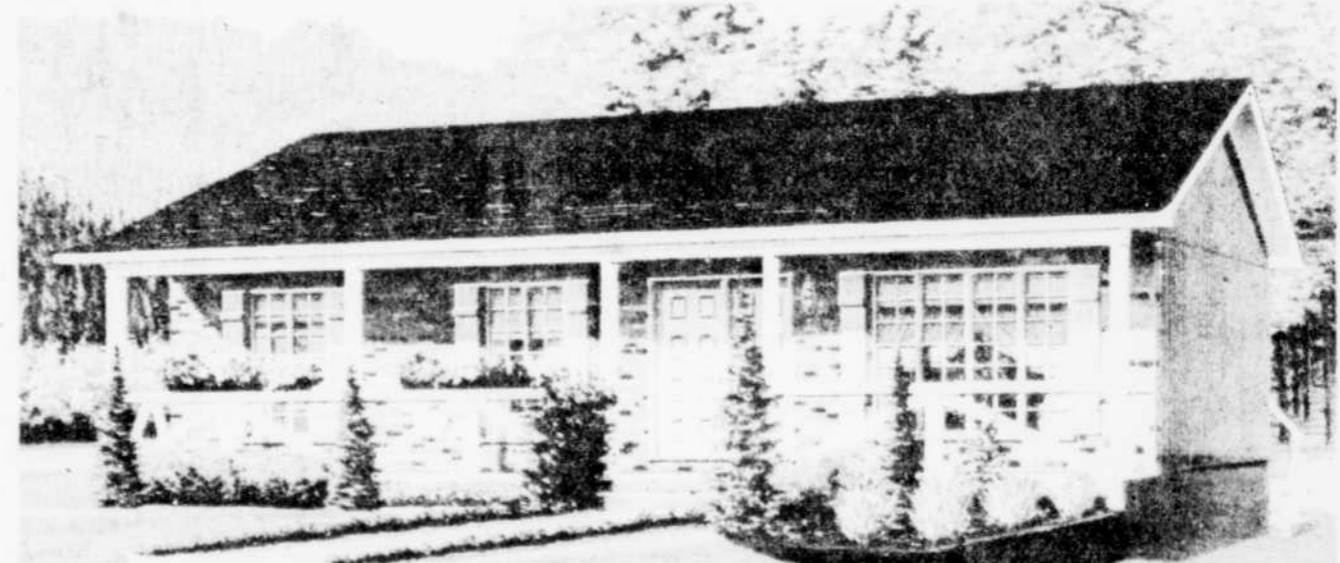
- Développement exclusif
- Nombreux terrains boisés à \$1.10 pi.ca.
- A St-Jean-Chrysostome
- Sur le bord de la Chaudière
- A St-Romuald
- Ou construction sur votre terrain
- A 10 minutes des grands centres
- Documentation disponible sur place

Bureau des ventes:

- St-Jean-Chrysostome 1104 de l'Eglise
  - St-Romuald 252 Beaumont
- 839-8645**  
Sorties: Route 20 (sortie 318)  
Autoroute de la Beauce (sortie 128)

Dimanche-Matin et le réseau Radiomutuel

offrent cette superbe maison pour Pâques



delvista TRIVICO inc.  
Maison d'une valeur approximative de \$40,000.00 incluant terrain, les fondations - façade de brique, aluminium sur 3 faces, chauffage électrique, armoires et la peinture (2 couches) - Livrée à l'endroit de votre choix au Québec.

Écoutez du lundi au vendredi  
CJMS CJRP CJRC CJRS CJTR  
les tirages ont lieu entre 7h30 et 8h a.m.



votre coupon dans le **Dimanche-Matin**

GASTON GAGNÉ INC.

25 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE



Avant d'acheter vérifiez: **COMPETENCE, HONNETETE, SOLVABILITE**  
MAISON MODELE A VISITER:  
306, rue Elise, Charlesbourg  
BUR.: 623-3948. RES.: 626-4325

Remo inc.  
663-7642  
CONSTRUCTION DOMICILIAIRE  
Au bord de la rivière Beauport  
Rue Grenier (angle Seigneuriale) Beauport

La Queue d'Aronde Enr.



La Queue d'Aronde perpétue la tradition du travail à l'ancienne. Fabrication artisanale en bois massif, pin, chêne, merisier, etc.

La Queue d'Aronde EBENISTERIE Enr.

Meubles, armoires de cuisine, portes et boiseries.

1332D, de l'Eglise, St-Jean-Chrysostome. Tél. 839-7195